

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

20 et 21 septembre

Lille en patrimoine





Braderie réussie



Et les promeneurs de fouiller les étals à la recherche du petit trésor ou de la bonne affaire niché sous un amoncellement hétéroclite d'objets, de meubles et d'objets, anciens ou d'occasion, précieux ou incongrus.



Pendant deux jours, ils ont été quelque deux millions venus à Lille, de toute la France mais aussi de l'étranger, pour participer au grand rendez-vous annuel de la chine, du marchandage et des moules-frites.



Septembre 2008

■ Par **Martine Aubry**
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



Édito

Même si le soleil n'a pas toujours été de la partie, Lille a connu un bel été. Les secteurs piétons de la Grand-Place ou du Vieux-Lille, Lille Plage et Lille Ranch ont été largement fréquentés par les lillois et les touristes toujours plus nombreux. Familles, enfants, adolescents, seniors, ont pu pendant plus d'un mois participer aux nombreuses activités aquatiques et équestres proposées. Cet été a également été marqué par de nombreuses opérations dans le cadre de « Lille ville de la solidarité », pour les personnes isolées, le parrainage d'enfants ou les départs en vacances.

Un été solidaire et convivial, avec en point d'orgue une nouvelle édition de notre grande braderie qui a renoué cette année avec ses origines et sa tradition en faisant plus de place aux brocanteurs amateurs et aux riverains. Une braderie très appréciée mais aussi très réussie grâce à la mobilisation sans faille des services de police, de sécurité et des équipes municipales, tant pour l'organisation que pour le nettoyage. À tous, un grand merci !

Ce début de septembre a aussi été marqué par la rentrée scolaire pour les 12.266 élèves qui fréquentent nos 84 écoles publiques maternelles et primaires. Comme chaque été, la Ville s'est efforcée de poursuivre son plan de rénovation de ses groupes scolaires. Enfin, je vous rappelle que conformément à nos engagements, le prix des tickets de cantine de nos jeunes écoliers est divisé par deux !

Le 22 septembre, j'aurai le plaisir d'accueillir les commerçants et artisans lillois lors d'une réception qui se déroulera au Palais des Beaux Arts. Cette rencontre sera l'occasion de faire ensemble un tour d'horizon des différents projets initiés dans chaque quartier, pour une ville à la fois plus agréable et plus attractive pour tous. Le développement de Lille et de ses quartiers se poursuit à un rythme régulier.

On pourra encore s'en rendre compte, les 20 et 21 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, auxquelles je vous invite à participer nombreux. Ces Journées témoignent de la richesse et de la diversité du patrimoine lillois, mais aussi de l'action de notre municipalité pour le restaurer, le protéger et le mettre en valeur.

Bonne rentrée à tous ! ■

Martine Aubry et le champion d'athlétisme Medhi Baala ont donné le départ du semi-marathon. L'Ethiopien Tilahun Regassa a battu tous les records en 59'36". Le record de participation a lui aussi été battu, avec plus de 8 500 engagés, toutes épreuves confondues.



lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex

Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directrice de la publication : **Violette SPILLEBOUT**

Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : **GUY LE FLÉCHER**

Rédaction : Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Sabrina GOURDIN, Pierre LEDUC, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE

Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Scoop Communication

Impression : SIB Imprimerie

Dépôt légal : Septembre 2008 – Tirage : 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr



Euratechnologies, avenue de Bretagne, ancien site textile dédié aux nouvelles technologies de la communication, est mis à l'honneur durant les Journées européennes du Patrimoine.

© ANNIS GADEAU

Journées du Patrimoine : Lille se dévoile

Les Journées européennes du Patrimoine sont, chaque année, l'événement culturel de la rentrée. Elles attirent de plus en plus de Lillois et visiteurs qui témoignent ainsi leur intérêt pour l'histoire des lieux et de l'art dans la ville. Les 20 et 21 septembre prochains, le programme s'annonce riche et varié dans les dix quartiers lillois et les deux communes associées.

Lille, ville d'Art et d'Histoire, vous révèle tous ses secrets. Et cette année encore, sous la houlette de **Catherine Cullen**, adjointe déléguée à la culture, et de **Dominique Plancke**, conseiller municipal délégué au patrimoine, vous est proposé un important programme de visites du patrimoine local, dans toute sa diversité. À cette occasion toutes les portes s'ouvrent et ces journées sont un moment privilégié pour visiter gratuitement **des lieux multiples et surprenants** : monuments, églises, théâtre, hôtels particuliers, banques,

tribunaux, Préfecture, Hôtel de Ville, Chambre de Commerce, etc. La liste est longue et réserve de belles découvertes. Au-delà, notre patrimoine se raconte, parfois se réinvente. Les guides-conférenciers, les brochures et autres cahiers sont à même de tout vous dire sur ces témoins de notre histoire, tandis que des artistes investissent quelques sites pour mieux les révéler et les faire vibrer. Cette année, en écho au thème « **Patrimoine et création** », retenu par le Ministère de la Culture, la Ville développera une programmation originale notamment autour

de la filière textile. **Mais l'édition 2008 est aussi l'occasion de célébrer les 150 ans de l'agrandissement de Lille et de mettre à l'honneur les Bois-Blancs et Lomme.** Tant de richesses font le succès des Journées du Patrimoine : il y a de quoi susciter l'émerveillement et satisfaire la curiosité du plus grand nombre. L'an dernier, plus de **72 000 visiteurs** y avaient pris goût. En 2008, profitez pleinement des nouveautés et moments forts de ces Journées et n'hésitez pas à vous procurer le **guide gratuit** pour vous concocter un programme sur mesure. ■



Dans une région à l'héritage textile, les jeunes créateurs du Faubourg des Modes seront mis à l'honneur.

Patrimoine et création

Le thème « Patrimoine et création » est l'occasion de mettre en valeur le lien entre l'héritage du passé et le patrimoine tel qu'il est aujourd'hui, suite à un développement culturel, d'aménagement urbain et paysager.

Ainsi, le **musée d'Art moderne Lille Métropole**, en travaux, sort de ses murs et investit cinq lieux lillois où les visiteurs pourront découvrir des collections d'art contemporain : Salle du Conclave, église

Saint-Etienne, église Saint-Sauveur, Hôtel de Ville de Lille et Théâtre le Grand Bleu. Parce qu'elle est attachée à notre histoire et demeure ancrée dans notre présent, c'est la filière textile que la Ville a choisi d'aborder. À travers différents quartiers, vous retrouverez les jeunes créateurs du Faubourg des Modes, la découverte du métier de styliste, la présentation de tapisseries ou encore une exposition sur la filature de 1900 à 2004. ■

À l'honneur

Durant ce week-end, deux territoires sont mis à l'honneur : le quartier des Bois-Blancs et la commune associée de Lomme.

Aux **Bois-Blancs** : découverte d'**Euratechnologies**, avenue de Bretagne, ancien site textile dédié aujourd'hui aux NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) par le biais d'une conférence, projection d'art numérique, visites guidées et d'un parcours pour les enfants. Le quartier accueillera aussi le grand musicien et compositeur **Jean-François Zygel** et une exposition « hors les murs » du musée d'Art moderne Lille Métropole. Le **Théâtre le Grand Bleu** participera pour la première fois à ces Journées, à travers des visites guidées ou libres, une exposition, des ateliers de gravure pour les enfants et un concert. À **Lomme** : **concert d'ouverture** dans l'église Notre-Dame-de-la-Visitation.

Autrefois dénommée la grand-route, la route royale, la route impériale... l'**Avenue**



La Maison des Associations.

de Dunkerque sera mise en valeur par des animations et visites guidées. Retour au xx^e siècle : le **tramway** reprendra du service pour l'occasion, avec visite commentée sur son histoire et son fonctionnement lors d'une balade touristique.

Pour participer aux manifestations programmées aux Bois-Blancs et à Lomme, la Ville de Lille, en partenariat avec l'Amitram, met à disposition **deux bus anciens** des années 1970 qui circuleront le dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, entre le Théâtre le Grand Bleu et la Maison des Enfants. ■

L'Hôtel de Ville de Lille.



Nouveautés

Plusieurs nouveautés sont proposées aux visiteurs de Journées. Parmi elles : **L'école du cirque de Lomme** investit le parvis Notre-Dame de la Treille pour des démonstrations (équilibristes, contorsionnistes...) et des ateliers pratiques pour les enfants.

Est également proposée, en partenariat avec l'**Amitram**, la mise à disposition de bus datant de 1970, qui, dans le quartier des Bois-Blancs et à Lomme, faciliteront les

déplacements et aideront à la découverte de l'histoire de l'industrie textile à Lille du xix^e au xxi^e siècle. **L'Hôtel du Département**, **le Siège de région Nord - Pas-de-Calais** ou **la Maison des Associations** s'ouvrent au public. Enfin, **l'Hermitage Gantois** accueillera un concert baroque dans sa chapelle et à Saint-Maurice-Pellevoisin, et la **rue Gounod** s'offre aux yeux de tous lors d'un parcours découverte (voir article page 6). ■



L'Hermitage Gantois, rue de Paris, accueillera un concert baroque dans sa chapelle.



La façade restaurée de cette ancienne laiterie et la grande cour pavée font le charme de la rue Gounod, à l'architecture Belle Époque.

« Pour les Journées, j'ouvre ma porte ! »

Marc de Meyer a décidé cette année de participer aux Journées du Patrimoine en tant qu'hôte accueillant les visiteurs. Cet architecte a installé son agence au 4 de la rue Gounod en 1991 dans le **quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin**. « J'ai habité cette rue où règne un esprit de convivialité plusieurs années avant de déménager, je n'en suis pas vraiment parti puisque aujourd'hui j'y travaille. J'ai acheté cette ancienne laiterie que j'ai restaurée entièrement pour en faire des bureaux, en gardant les éléments architecturaux qui pouvaient l'être. » Même s'il construit aussi du neuf, Marc de Meyer avoue avoir une préférence pour la restauration du bâti ancien « L'intérêt pour moi du métier d'architecte est de tirer parti de l'exis-



Marc de Meyer, architecte, ouvre sa porte aux visiteurs durant les Journées.

tant, de requalifier des lieux pour les mettre en valeur en y apportant une touche contemporaine. » Le 21 septembre prochain à partir de 17 h 30, **il ouvrira au public sa grande cour pavée donnant sur**

Comment participer ?

Le guide des Journées européennes du Patrimoine est disponible gratuitement à l'Hôtel de Ville de Lille, dans les mairies de quartier, à l'Office de Tourisme place Rihour et dans tous les équipements culturels lillois. **Consultable également sur le site www.mairie-lille.fr**

Toutes les manifestations et visites qui figurent dans le guide sont gratuites. L'accès à certains lieux, limité en nombre, n'est possible que sur inscription préalable : deux tickets maximum par personne et deux lieux maximum par personne (hors concerts et conférences).

Les billets sont à retirer uniquement :

- Les samedi 13 et dimanche 14 septembre de 14 h à 18 h à l'Hôtel de Ville de Lille, ancienne entrée par la Porte de Paris place Roger Salengro.
- Du lundi 15 au vendredi 19 septembre de 8 h 30 à 17 h 30 et le samedi 20 septembre de 8 h 30 à 12 h (Hôtel de Ville de Lille dans le accueil d'accueil).

Renseignements : Ville de Lille
Pôle Culture et manifestations festives
au 03 20 49 50 20.

la façade restaurée, invisibles depuis la rue. « Je participe à ces Journées pour montrer ce que ce patrimoine était avant et ce qu'il est maintenant et pour partager son histoire avec les visiteurs. » **La rue Gounod, au charme indéniable, possède un cahier des charges strict** que doivent respecter les propriétaires : chaque maison dispose d'un jardinet en devanture, entouré de grilles identiques fixées sur un soubassement en pierre bleue. Derrière ces maisons aux façades harmonieuses de style Belle Époque se cache l'architecte Armand Lemay (1873-1963), qui est à l'origine de nouvelles formes urbaines telles que le boulevard Carnot ou encore le Grand Boulevard. Durant les Journées, visites guidées, animations, conférence, parcours découverte permettront de tout savoir sur l'histoire de cette rue. ■

150^e anniversaire

2008, c'est aussi le 150^e anniversaire de l'agrandissement de Lille. La Ville de Lille profite de ces Journées pour fêter l'événement, avec de nombreuses visites guidées et manifestations diverses qui permettront au public de comprendre les transformations urbaines engendrées par cet agrandissement.

Au programme, une exposition, « Lille s'agrandit en 1858 », est présentée dans le grand hall de l'Hôtel de Ville. Elle sera également illustrée par une représentation théâtrale, deux parcours thématiques et par un circuit bus. Elle restera visible du 20 septembre au 30 octobre.



C'était la rentrée des classes

Le 2 septembre était jour de rentrée des classes pour les 12 266 jeunes Lillois dans les 84 écoles publiques maternelles et primaires de la ville. L'occasion de découvrir le résultat des travaux d'embellissement qui ont eu lieu cet été.



Rentrée scolaire à l'école Viala à Wazemmes.

En ce jour de rentrée, les jeunes écoliers et leurs parents ont pu découvrir que leur école avait pris un petit coup de neuf depuis la fin des classes en juin. En effet, pour préserver au mieux son patrimoine scolaire et répondre aussi à des besoins pédagogiques nouveaux, notamment en informatique, la Ville s'efforce chaque année de poursuivre un **plan de rénovation** de ses groupes scolaires.

Pour des raisons de commodité et de sécurité, la majeure partie des gros chantiers s'effectue durant les vacances et nécessite une logistique importante. Ainsi, l'école **Viala**, à Wazemmes, a-t-elle retrouvé de sa superbe avec ses coursives en fer forgé, son restaurant scolaire flambant neuf, ses quatre salles transférées et une année de travaux.

Dans le Centre, rue Fabricy, la façade de l'école **Michelet**, qui date de 1892, a été entièrement rénovée. On a profité du nettoyage extérieur pour refaire la toiture des sanitaires, les menuiseries et équiper les fenêtres de double vitrage. Une rampe d'accès pour handicapés a été posée. Aux Bois Blancs, la Ville a mis fin cet été à un chantier ouvert il y a deux ans : la réfection de la galerie extérieure de l'école **Desbordes-Valmore** qui retrouve son aspect d'il y a cent ans (l'école date de 1907). Le groupe scolaire **Boufflers-Wicar** dispose désormais d'un restaurant mieux éclairé et moins bruyant, grâce à de nouveaux éclairages à économie d'énergie et à des plaques acoustiques au plafond. **Boufflers**, qui a refait ses peintures, dispose, en plus, de nouveaux sanitaires et d'un local poubelles. Ce ne sont là que

quelques exemples, – il y en a d'autres (voir encadré) – mais ils sont significatifs du souci de la Ville de bien accueillir les petits Lillois dans leurs écoles. ■

Année scolaire 2007-2008

- 40 écoles élémentaires : 6 721 élèves
- 44 écoles maternelles : 5 545 élèves
- soit 84 écoles publiques : 12 266 élèves
- 47 restaurants scolaires : 9 500 repas par jour en moyenne



Patrick Kanner, adjoint au maire délégué au Projet éducatif global, accompagné de Maurice Thoré, conseiller municipal délégué aux écoles, de Danielle Poliautre, adjointe présidente du conseil de quartier de Wazemmes, de Marielle Rangot, conseillère déléguée à la restauration scolaire et de Véronique Bacle, conseillère déléguée au périscolaire.



La façade historique de l'école Michelet a été entièrement refaite...

Chantiers d'été

Tous les quartiers ont été concernés pour une somme globale de 927 330 euros. Les travaux ont concernés :

- **aux Bois-Blancs** : les écoles Desbordes-Valmore et Jean Jaurès
- **au Centre** : les écoles maternelles Mozart, Du Bellay, Daudet et les écoles primaires Sophie Germain, Michelet et Boufflers
- **au Faubourg-de-Béthune** : les écoles Aicard, Béranger-Hachette, Chenier-Severine, Samain-Trullin
- **à Fives** : les écoles Brasseur, Lakanal, Bara, Louis Blanc, Berthelot-Jules Verne et Cabanis
- **à Lille-Sud** : les écoles Florian, Jean Bart, La Bruyère, Painlevé, Jeanne Godart, Bracke-Desrousseaux et Wagner
- **à Moulins** : les écoles Arago et Victor Hugo
- **à Saint-Maurice-Pellevoisin** : les écoles La Fontaine, Anatole France-Sembat, Jules Simon, Les Dondaines, Brunschwicz Rousseau, Bouchor et Jean Zay
- **à Vauban-Esquermes** : l'école Bichat
- **Dans le Vieux-Lille** : les écoles Diderot, Gutenberg et Comte
- **à Wazemmes** : l'école Ampère

Informatique et lecture

Dans le cadre du **Projet éducatif global** (PEG) dont l'objectif principal est de favoriser l'épanouissement de l'enfant et sa réussite scolaire, l'effort de la Ville s'est poursuivi

• **en faveur du plan informatique** qui se traduit aujourd'hui par un site informatique de 13 ordinateurs connectés à Internet par école primaire, par la dotation d'ordinateurs portables dans les écoles maternelles et par la création d'une 4^e

« **cyberbase** » à **Moulins** (école Thierry Launay), après celles déjà ouvertes aux Bois-Blancs (école Desbordes-Valmore), à Fives (école Lakanal) et à Lille-Sud (Bracke Desrousseaux)

• **en faveur du plan lecture**, par des travaux et des aménagement dans quatre écoles à hauteur de 50 000 euros, en complément de l'achat de nouveaux mobiliers et des dotations de livres par le pôle « Culture ». ■

Guichet unique

Pour aider les familles dans toutes leurs demandes d'information sur les services et les activités indispensables aux enfants scolarisés, un « guichet unique » avait été installé **dans chaque quartier** à l'occasion de la rentrée des classes. Des responsables municipaux et associatifs proposaient aux visiteurs des activités diverses pour les périodes de vacances ou d'après-classe. ■



Le « guichet unique » de Lille-Centre.



... et la cour, réaménagée.



À l'école Boufflers, de nouveaux sanitaires.



La galerie extérieure de l'école Desbordes Valmore a été refaite à l'identique : elle date de 1907.

Nouveau collège à Wazemmes

C'était la première rentrée au collège de Wazemmes qui accueille près de 500 élèves de deux collèges qui ont fermé : Albert Camus au Faubourg de Béthune et Jean Macé, boulevard Lebas. Sont également inscrits quel-

ques élèves de Vauban, de Moulins ou venant du privé à Wazemmes. Trente-sept professeurs, deux conseillers d'éducation, deux infirmières, deux documentalistes et du personnel administratif sont placés sous la direction du

principal du collège **Axel Raix** et de son adjoint **Pierre Locatelli**. Les projets pédagogiques s'annoncent nombreux (dont un projet « Fanfare »), les partenariats culturels aussi. Nous y reviendrons dans un prochain *Lille magazine*. ■



Première rentrée au tout nouveau collège de Wazemmes



Bernard Derosier, président du Conseil général, et Patrick Kanner, vice-président mais aussi adjoint au maire de Lille ont visité les locaux neufs du collège.

Quand les collégiens de Louise-Michel tournent à Lille-Sud

L'éducation à l'image et aux clichés qu'elle peut véhiculer est la première étape du travail initié par Hughes Rougerie au collège Louise-Michel. Le réalisateur a ensuite proposé aux plus motivés de « faire de la télé ». Le résultat, un film de 18 minutes, sera projeté aux Journées du Patrimoine (1).

Hughes Rougerie, « **Lillois depuis cinquante-quatre ans et passionné par cette ville** », s'est totalement investi dans ce projet, initié par la bibliothèque de Lille-Sud. Avec Caroline, Aurore, Mélanie, Allison, Deborah, Mounir, Élodie et Sarah, Hughes Rougerie est allé rencontrer des locataires de l'immeuble Millions, relogés dans le cadre du Grand Projet urbain. Le réalisateur, qui a tourné de nombreux documentaires pour France 3 et les télé locales, a encadré déjà de nombreuses formations. « **Le défi était d'intéresser des élèves**

dits en difficulté. Et au final, nous avons réalisé du travail de pro », poursuit-il.

Préparation du questionnaire, prise de vues et prise de sons : les élèves ont découvert les différentes étapes d'un tournage. Catherine, vendeuse en boulangerie, et Régis, prêtre ouvrier très investi dans le quartier, sont les deux personnages choisis pour raconter la vie dans ce secteur de Lille-Sud. « **À travers la parole des habitants, c'est le portrait d'une ville, d'un quartier, qui se dessine** » : Hughes Rougerie dit qu'il fait un *Strip-tease* (la célèbre émission télévisée de Marco Lamensch) « **respectueux des gens** ».

Jean-Michel Debeyre, enseignant en 4^e DP3, prépare déjà avec enthousiasme une reconduction du projet. Dans cette classe à effectifs réduits, les élèves travaillent sur des projets de découverte professionnelle (DP)



en plus des enseignements traditionnels. « **En couplant des sorties et des apprentissages techniques, le projet a été hypermotivant. Il a donné aux élèves une ouverture qui sera aussi un atout dans leur recherche d'emploi** », conclut l'enseignant (2). ■

(1) Présentation le samedi 20 septembre, à 11 h 30, à la salle polyvalente de la mairie de quartier de Lille-Sud, rue du Faubourg des Postes. Également le 20 septembre à la bibliothèque, 11, rue de l'Asie.

(2) Site <http://www.louisemichel.com>



Grand Projet urbain et commerces : ça commence à bouger

L'arrivée de nouveaux commerces et services est une demande forte des habitants de quartiers en rénovation urbaine. Lors du salon CREER, du 7 au 10 septembre, la Ville a présenté les atouts de ces quartiers aux acteurs économiques. Tour d'horizon avec **Jacques Mutez**, conseiller municipal délégué au commerce et à l'artisanat.

Lille magazine : Y a-t-il des incitations particulières pour favoriser l'implantation de commerces et services dans les quartiers du GPU ?

Jacques Mutez : Les choses commencent

à bouger : ces dernières années, les créations et reprises d'entreprises y ont été supérieures aux cessations d'activité. Outre la zone franche, il existe à Lille-Sud (à Fives aussi) des dispositifs de prêts bonifiés. À Fives, nous versons dans le cadre du Plan local d'action commerciale des aides à la rénovation des points de vente. Ces aides peuvent s'ajouter à celles concernant la rénovation des façades.

Lille magazine : Quels sont les principaux dossiers en cours à Lille-Sud ?

Jacques Mutez : En 2009, les travaux

seront lancés pour sept nouvelles boutiques de créateurs, rue du Faubourg des Postes. Notre souci, avec les deux unions commerciales, est de renforcer la vocation de centralité de la rue du Faubourg des Postes. Nous travaillons ensemble pour que les commerces et services implantés dans ces futurs projets soient complémentaires de l'existant. Fin 2008, nous entamons aussi la restructuration du marché de la place Cavel.

Lille magazine : Sur les autres quartiers du GPU ?

Jacques Mutez : Moulins est un quartier

« Il faut mettre en scène le capital végétal de Lille-Sud »

Comment construire un cadre de vie agréable et améliorer les circulations au sud de Lille-Sud ? Afin d'assurer une cohérence d'aménagement global, les Villes de Lille et Loos, la Communauté urbaine et le bailleur social LMH ont choisi une seule équipe pour aménager le secteur Gide-Vallès. Rencontre avec Pierre Gangnet, l'architecte-urbaniste du projet, à l'origine déjà du réaménagement de la rue Faidherbe, en centre-ville.

Lille magazine : Quels sont les objectifs du réaménagement de ce secteur ?

Pierre Gangnet : Urbaniser cette part de Lille-Sud, encore considérée comme un espace « isolé de la ville ». Pour cela, il faut notamment donner à lire clairement la distinction entre espaces publics et espaces privés (pieds d'immeubles), améliorer la qualité et le confort des lieux, leur attribuer des fonctions. Il faut aussi densifier ce secteur : y amener de nouveaux habitants, de nouvelles pratiques, parier donc sur la mixité. Mais

ce projet doit aussi rendre hommage aux qualités du site, en valorisant ce qui existe déjà : les arbres, souvent magnifiques, comme les groupes d'initiative citoyenne, les travailleurs sociaux ou les élus.

Lille magazine : Les espaces verts sont très présents. Comment les valoriser, pour que les habitants se les réapproprient ?

P. G. : Pour certains, les espaces verts sont ou devraient être des lieux de repos, à l'écart des bruits de la ville. Pour d'autres, ils sont perçus (ou pratiqués) comme des lieux dangereux, car hors de vue. Pourtant le capital végétal fait partie des richesses du site. Il faut le valoriser en le mettant en scène. Le lien entre toutes ces parcelles végétalisées, ce sera la rue-promenade Gide-Vallès. Elle viendra distribuer des espaces dédiés à telles et telles activités. En effet, sans usager spécifié, l'espace vert est voué à l'abandon.

Lille magazine : Quelles améliorations le réaménagement des pieds d'immeubles va-t-il apporter aux locataires ?

P. G. : Essentiellement, cela consistera à reformer le système des voiries de façon à distribuer tous les immeubles, depuis l'espace public. Il en découle un travail sur les lisières, les limites, les accès. Les parkings sont redessinés, l'immeuble et son parking faisant un ensemble inséparable. Pour éviter les nuisances actuelles, provoquées par la présence de locaux poubelles en pied d'immeubles, une solution alternative de ramassage d'ordures ménagères est à l'étude.

Lille magazine : Vous accordez une grande attention aux éclairages...

P. G. : La lumière est une composante de l'espace au même titre que le végétal ou le bâti. Comment ne pas chercher à utiliser cette fonction nécessaire d'éclairage pour mettre en valeur les lieux ? L'éclairage peut participer à procurer confort, sécurité et plaisir sensoriel. Nous sommes attachés à faire cohabiter lumières fonctionnelles (l'éclairage des rues), lumières d'ambiance

(celle de la rue-promenade Gide-Vallès) et lumières d'accentuation, pour valoriser par exemple les arbres majeurs.

Lille magazine : Quels enseignements majeurs tirez-vous de vos rencontres avec les habitants, qui ont permis de préciser et enrichir vos propositions ?

P. G. : Les habitants ont un point de vue critique particulièrement détaillé (même si leurs commentaires ne se recoupent pas forcément), restitué lors des récents « diagnostics en marchant ». J'en retiendrai l'attention extrême portée à la présence, ou plus souvent l'absence, des « marqueurs » de la quotidienneté. Commerces, services, mobiliers divers, lieux incertains et lieux chéris : autant d'interrogations, autant de cibles de travail pour le projet. ■

Une réunion publique de concertation sur le projet Gide-Vallès sera organisée le mercredi 22 octobre, à 18 h 30, au Club des Aînés, rue Wagner. Elle sera suivie d'une enquête publique, en fin d'année.

Les chantiers en cours

- À Lille-Sud, la réhabilitation de la résidence LMH Sylvère Verhulst s'achèvera cet automne. Celle de la résidence Portes du Sud a commencé en juin 2008. Les habitants du quartier remarqueront surtout la réfection de la façade ainsi qu'une mise en lumière bleue.
- À Fives et Wazemmes, le bailleur social CMH achève le gros œuvre de trois immeubles locatifs rues du Becquerel et d'Arcole. Les travaux de ces 102 logements, destinés notamment à accueillir des locataires relogés après démolition de leur immeuble, devraient être achevés fin 2009. Quarante logements CMH sont également prévus dans les immeubles privés Polychrome et Vérose, au Bois Habité.

qui manque encore de dynamisme commercial, mais nous fondons beaucoup d'espoirs sur l'implantation de B'Twin sur l'ex-site Altadis, et l'arrivée de nouveaux habitants dans le secteur Porte de Valenciennes. À Fives, il reste à trouver une brasserie pour animer la nouvelle place Degeyter et des commerces seront également présents en pied de l'îlot de la Clef d'or. Aux Bois-Blancs enfin, nous incitons à la création d'une union commerciale qui implique les commerçants au delà de l'avenue de Dunkerque, principal axe marchand. ■



La mémoire prend la parole

On n'a pas la mémoire courte à Wazemmes ! À l'instar des autres quartiers, une commission mémoire portée par la Politique de la Ville, s'est créée en collaboration avec le service Ville d'Art et d'Histoire et réunit, depuis 2007, associations, habitants et représentants de la municipalité pour faire vivre l'histoire du quartier et de ses habitants. Patrimoine, architecture, transformations urbaines, évolution sociale, paroles de Wazemmois... : ce sont autant de voies pour faire revivre le passé et comprendre notre présent à la lumière de ces histoires et réminiscences. Parallèlement à cette dynamique, la maison de quartier de Wazemmes a développé un projet singulier en partenariat avec l'association Rikita. « L'idée est de partir des souvenirs personnels d'habitants et de les inscrire dans la mémoire collective du quartier, voire du pays ou même de la planète », raconte Tounsia Leghlid, directrice de cette maison de quartier, et pour ce faire, nous avons eu envie de leur proposer de participer à la réalisation de films. » Elle a ainsi fait appel à Riquita, association créée en 1992 par des réalisateurs impliqués dans l'audiovisuel régional. Leur credo : produire et diffuser des documentaires et des reportages sur des thèmes liés à l'exclusion sociale. « Nous avons souhaité donner la parole à celles et ceux que l'on voit peu ou pas du tout, remarque Dominique Deparis, en partant du principe que chacun a quelque chose d'intéressant à raconter. » Et ce partage d'une richesse personnelle et culturelle peut aider à tisser des liens entre différentes populations. Si Riquita est



à l'initiative de nombreuses productions, elle peut aussi répondre à des « commandes », telles que celle de la maison de quartier. C'est ainsi que le premier DVD réalisé a rassemblé les témoignages de sept personnes arrivées à Wazemmes dans les années 50-60. Elles y évoquent leur vie quotidienne, leur travail, la période de la guerre d'Algérie et l'arrivée d'immigrés, les changements urbanistiques du quartier...

Pas de panique !

« Même si les gens ont des choses à dire, ce peut être parfois difficile de les mobiliser mais c'est très intéressant », précise Clémentine De Knock chargée du « casting » souvent parmi celles et ceux qui fréquentent la maison de quartier. « Il faut trouver des personnes qui acceptent de se raconter oralement, qui ne paniquent pas face à la caméra et dont l'histoire soit à la fois personnelle et emblématique pour que d'autres puissent se reconnaître », explique Dominique Deparis. Lorsque le film est prêt, il est diffusé à la maison de quartier mais aussi par le biais du réseau de Riquita, dans les médiathèques, les festivals, sur les chaînes locales. C'est donc aussi le cas pour le

2^e DVD réalisé par l'association et la maison de quartier. Car une deuxième commande a été passée. Et non des moindres ! L'équipe leur a proposé le témoignage d'Eugénie, Wazemmoise très impliquée dans la vie du quartier. Cette dame a survécu à son internement dans le camp d'extermination d'Auschwitz. Elle a choisi de vivre sa liberté en France, à Lille. Elle livre le récit de ses conditions de détention et de survie. « Lourde charge car très émotionnelle mais que l'on ne pouvait bien sûr pas laisser passer, affirme Frédéric Hancquart, monteur chez Riquita. Et même s'il y a déjà d'autres récits sur ce thème, un en plus n'est jamais de trop, ces témoignages sont tellement précieux. » L'équipe est en train de terminer un troisième volet de cette mémoire collective de Wazemmois qui livrent leurs souvenirs sur leur vie familiale et leurs conditions de travail entre 1960 et 1975... Mais avant sa sortie, n'hésitez pas à profiter des actions menées par la commission wazemmoise au cours de la semaine Mémoire du 22 au 26 septembre à la maison Folie de Wazemmes (rens : service Ville d'Art et d'Histoire 03 28 55 30 14) ■



Premiers coups de pelle pour la nouvelle maison de quartier

C'est une vieille histoire qui était en attente de convergence ! Il fallait, à la fois, un projet solide de structure, un terrain disponible et les moyens financiers. Tout vient à point à qui sait attendre et le projet de **nouvelle maison de quartier** a ainsi été lancé.

Les premiers coups de pelle ont été donnés cet été pour **des travaux en deux chantiers distincts** : la réhabilitation de l'ancienne maison du vicaire sur 300 m² et la construction d'un bâtiment neuf de 1 300 m². La conception de cet ensemble ne s'est pas faite sans difficulté car il doit s'intégrer entre une école et sa sortie de secours obligatoire, une église et un accès au jardin en cœur d'îlot. « *Nous avons eu beaucoup de contraintes donc beaucoup de plaisir* », résume l'architecte de Zig-Zag retenu pour le projet. « *La nouvelle maison de quartier va rentrer au chausse-pied dans une "dent creuse"* », ajoute **Dominique Plancke**, président du conseil de quartier de

Saint-Maurice-Pellevoisin qui rappelle aussi que sa prédécesseur, Betty Gleizer, a porté le dossier jusqu'au bout de son mandat.

La maison de quartier va donc occuper le premier étage sur plus de 1 000 m², avec salle polyvalente, salles d'activités, salle de repas, salle de repos et d'éveil musical ou encore ludothèque. Un changement énorme pour l'équipe qui anime cette structure **sous la direction de M. Zaoui et la présidence de M. Gambet**. Et tous deux de préciser qu'actuellement, les activités de la maison de quartier sont réparties sur six sites accueillant plus de 1 000 usagers.

Au deuxième étage de la maison de quartier, c'est **l'école de musique** qui va s'installer sur 420 m². **Ses 200 élèves** apprennent et répètent aujourd'hui dans quelques salles de la mairie de quartier. Ils auront bientôt à disposition des salles spécialement conçues pour eux. « *Des grandes salles pour développer les pratiques collectives* », remarque **Catherine**



Blary, sa directrice, et le tout organisé de façon rationnelle et conviviale avec une acoustique particulière étudiée par un spécialiste, pour le confort des élèves musiciens et celui... des riverains ! Un hall d'accueil sera commun à la maison de quartier et à l'école de musique. Fin du chantier prévue pour octobre 2009. Délai qui nécessite encore un peu de patience mais qui n'en reste pas moins court pour un tel chantier. « *Cette nouvelle structure reflète la volonté de la municipalité de mettre du beau à disposition de la population* », conclut **Marc Bodirot**, adjoint au maire chargé des centres sociaux et maisons de quartier, ces équipements de proximité constituent des « outils » importants de lutte contre les exclusions et d'éducation populaire. ■

Concevoir le nouvel équipement n'a pas été simple car il fallait l'insérer avec un « chausse-pied » entre d'autres constructions mais l'équipe d'architectes a fait du beau travail !

La maison de quartier va occuper le premier étage sur plus de 1 000 m² et l'école de musique va s'installer sur quelque 400 m² avec un accueil commun aux deux structures.

Saint-Maurice-Pellevoisin





Hellemmes

L'Emploi au cœur d'Hellemmes

Après le succès incontestable des trois premières éditions, l'Espace des Acacias (place Hentgès) accueillera la Journée Pass'Emploi pour la quatrième année consécutive. Elle se déroulera le samedi 4 octobre 2008 de 10 h à 17 h.

Cette rencontre soutenue à bout de bras par le maire Gilles Pargneaux, Frédéric Marchand, premier adjoint, et Arnaud Vucher, responsable de la société L4M, est l'occasion pour tous les jeunes de valoriser leur CV et de rencontrer une centaine de recruteurs. Une vingtaine de secteurs d'activité seront représentés, parmi lesquels la distribution, la restauration, la banque, l'industrie, la vente,

l'informatique et l'immobilier... Des organismes de conseil (en création d'entreprise par exemple), ou plus généralement des structures liées à l'insertion professionnelle (agences d'intérim, ANPE, CRIJ...), seront également présents.

Pour la première fois cette année, un gros travail de préparation a été effectué auprès des jeunes Hellemmois avec la **Mission Locale, l'ANPE, le Centre Communal d'Action Sociale et le service Jeunesse** de la Mairie d'Hellemmes. Plusieurs réunions se sont ainsi tenues et des journées de formation spécifiques et ouvertes à tous sont mises en place pour permettre à chacun de se préparer et de mieux appréhender les entretiens de recrutement : rédaction de curriculum vitae et de lettres de motivation,

simulation d'entretien, analyse comportementale et conseil...

Le Speed Recrut : un exercice fort apprécié.

Le « Speed Recrut » recueille depuis la première édition la satisfaction de chaque participant. **Le candidat dispose d'un entretien de 7 minutes pour convaincre le recruteur de ses compétences et de sa motivation.** Les quelque 2 000 offres de postes sont variées et la participation à l'événement est entièrement gratuite pour les visiteurs, sur inscription préalable.

À vos CV, prêts, partez !!! ■

Renseignements :
Projet Éducatif Local
03.20.41.82.70
www.hellemmes.fr
L4M : 03.20.04.64.92
www.pass-emploi.fr

Le Pass'Emploi 2007 en chiffres.

- 4 000 visiteurs accueillis sur la journée.
- 89 entreprises présentes sur le Forum.
- 80 CV reçus en moyenne par chaque entreprise.
- 72% des entreprises présentes sur le site ont été satisfaites des candidatures recueillies.
- 408 rencontres ont abouti à un emploi.

Le Patrimoine au « Fil » du temps...

Les Journées européennes du Patrimoine, qui se dérouleront les 20 et 21 septembre, seront l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir au public la richesse culturelle et historique de leur commune ou de leur région.

A Hellemmes, c'est tout naturellement le **textile** qui a été retenu afin de mettre en valeur le passé industriel de la commune : filature, tissage, bonneterie, linge de maison avec les Ets Nydel, mais aussi les anciennes cotonnières de Fives et la filature Mossley...

Ces journées seront rythmées par des visites découverte, des expositions thématiques, des projections-débats, du théâtre et autres spectacles vivants. ■

Renseignements :
Direction Manifestations/
Culture
03.20.41.82.59
www.hellemmes.fr





Journées internationales des sourds

La 10^e édition des Journées internationales des sourds se déroule du 24 au 27 septembre prochains sous chapiteau, place de la République. Durant quatre jours, de nombreuses animations seront proposées, comme une initiation gratuite à la langue des signes pour tous le samedi 27 septembre de 10h à 12h et une grande exposition d'œuvres d'art par des artistes sourds. Les jeudi 25 et vendredi 26 septembre se tiendront deux journées de conférences sur l'illettrisme des personnes sourdes. ■

Infos : Centre de Formation à la Langue des Signes: 98, rue Solférimo. Tél : 03 20 42 90 37. Languesigne@aol.com

Portes ouvertes à la Médiation

La Maison de la Médiation organise une journée portes ouvertes le 17 septembre prochain de 9h à 17h dans le grand hall de l'Hôtel de Ville. Ce rendez-vous permettra de présenter les activités de cette structure ainsi que celles de ses partenaires. Toute la journée, des professionnels du droit et des représentants d'associations informeront le public sur les droits des citoyens, donneront des informations pour régler des litiges, sur les démarches à suivre pour régler une situation difficile.

Toute l'année, la Maison de la Médiation et du Citoyen de Lille, située place Roger Salengro, reçoit gratuitement et sur rendez-vous les Lillois, Hellemmois et Lommois, tous les jours de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Des conseillers répondent aux questions d'ordre juridique ou proposent des solutions d'entente. Le service accueille également le public tous les matins, du lundi au vendredi, pour aider à rédiger un courrier ou à remplir un formulaire. Il est aussi possible de trouver des conseils auprès d'avocats, d'huissiers ou de notaires, de conciliateurs de justice et de délégués du Médiateur de la République. De même, de nombreuses associations, dans les mêmes locaux, sont à votre écoute tous les jours. ■

Portes ouvertes de la Maison de la Médiation: 17 septembre de 9h à 17h dans le grand hall de l'Hôtel de Ville. Métro : Mairie de Lille.

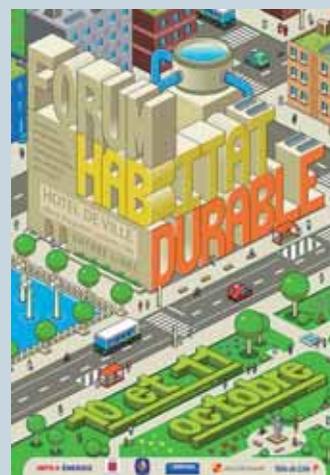


Chiens guides d'aveugles

Depuis trente-cinq ans, la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) permet aux personnes handicapées visuelles d'obtenir gratuitement l'aide d'un chien guide. Chaque année, 150 chiens sont remis. Aujourd'hui, plus de 1 500 équipes « déficient visuel - chien guide » sont déjà formées. Le 27 septembre prochain, l'école de Roncq, près de Lille, ouvre ses portes. L'occasion pour le grand public de découvrir le travail effectué dans cette école et de mieux connaître le rôle du chien guide, qui permet aux déficients visuels de trouver ou retrouver une autonomie et une sécurité dans leurs déplacements. De nombreuses animations seront proposées tout au long de la journée pour mieux connaître le chien guide et son travail : démonstrations, visites des chenils, remises de chiens guides à leurs maîtres ; et pour mieux comprendre le handicap visuel : parcours dans le noir, découverte du braille... ■

Association Chiens Guides d'Aveugles
Centre Paul Corteville : 295, rue de Lille à Roncq. Tél : 03 20 68 59 62.

Forum habitat durable



Amateurs d'écologie, de nouvelles technologies, soucieux de réduire la facture énergétique ou tout simplement citoyen désireux de participer à la préservation de la planète, le Forum de l'Habitat Durable vous attend les 10 et 11 octobre prochains à l'Hôtel de Ville de Lille. Chacun est concerné : locataires comme propriétaires. Des artisans, professionnels du bâtiment et associations spécialisées répondront à toutes questions sur les aides techniques et financières mises à disposition pour vivre ou aménager votre habitat durable. Rendez-vous le 10 octobre à partir de 15h pour des rencontres entre professionnels du secteur, élus locaux et représentants d'institutions afin d'organiser les filières et le financement de l'habitat durable – les citoyens peuvent également assister à ces débats – ; et le 11 octobre de 10h à 18h autour de stands d'information, d'expositions, de conférences et d'animations pédagogiques. Cette manifestation est organisée avec le soutien de l'ADEME, des Espaces Info Énergie et de la Région Nord - Pas-de-Calais. Entrée gratuite. ■

Infos: www.forumhabitatdurable.fr – Tél : 03.20.15.93.60

Les abeilles se dévoilent

La Ville de Lille, la Maison régionale de l'Environnement et des Solidarités et plusieurs associations organisent **une quinzaine autour de l'abeille**. Des animations et visites autour de cet insecte et du voyage des plantes dans les jardins lillois sont proposées à partir du 16 septembre. Également à découvrir : une exposition à la MRES, « *Vous payez en pollen ou en liquide, Madame Lafleur ?* », guidée par des animateurs, et une exposition sur les grilles du parc JB Lebas de photos originales d'Éric Tourneret qui a sillonné la France pendant la saison apicole. Sur terre depuis plus de 80 millions d'années, l'abeille féconde 80 % de notre environnement végétal. Pourtant, après avoir survécu à d'importants changements climatiques, elle est aujourd'hui menacée de disparition... ■

■ Programme de la quinzaine sur www.mairie-lille.fr



Se déplacer autrement

Dans le cadre de la **Semaine européenne de la mobilité**, la Ville de Lille organise le 17 septembre prochain une manifestation « **De l'air pour nos villes** », place de la République. L'augmentation du prix du pétrole et le réchauffement climatique vont influencer la façon de se déplacer. Un « village de la mobilité » réunira associations, institutions et partenaires transports autour de stands où le public trouvera toute l'information utile pour modifier ses habitudes : transports en commun, marche à pied et vélo pour les petits trajets, auto-partage – voiture en libre service –, covoiturage, etc. L'objectif est de sensibiliser les utilisateurs de la voiture aux alternatives qui existent, d'expliquer les impacts sur l'environnement, la qualité de l'air et les nuisances sonores. **Des animations et jeux** auront lieu sur le car podium de la région Nord - Pas-de-Calais, avec des lots à gagner et deux pass pour se déplacer gratuitement pendant un an dans la métropole lilloise en bus, métro et tramway. **Une conférence-débat** à la Maison des Associations, 72 rue Royale, aura également lieu sur le thème « Qualité de l'air, santé et déplacements ». ■

■ 17 septembre 2008 - Place de la République - de 10 h à 19 h.



Menaces sur les gibbons

Du 15 au 21 septembre, l'équipe du **parc zoologique de Lille** propose une campagne de sensibilisation sur les menaces qui pèsent sur les gibbons. Ces primates sont en voie de disparition. Ces dix dernières années, six des douze espèces ont subi un déclin de population de plus de 50 % et risquent d'avoir disparu dans quelques générations. Plusieurs animations, projections et débats sont organisés par le parc zoologique lillois afin de mieux comprendre le danger pour les gibbons. **Une collecte de dons** est prévue à l'entrée du parc jusqu'au 26 octobre pour soutenir les actions de l'association Kalaweit.

Parc zoologique, parc de la Citadelle, avenue Mathias Delobel, 03.28.52.07.00. ■

■ Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.mairie-lille.fr



Erratum

Dans l'appel à candidatures pour l'élection de Miss Wazemmes paru dans l'édition d'août de *Lille magazine*, la photo censée présenter la miss 2007 n'était pas la bonne ! Voici donc Élise Blais (au centre et entourée de ses dauphines), la grande gagnante de l'année dernière, qui transmettra sa couronne de Miss Wazemmes le 19 octobre prochain... ■



Journée mondiale du refus de la misère

Depuis 1987, et l'appel du **Père Joseph Wresinski** à lutter contre la misère et faire respecter les Droits de l'Homme, **le 17 octobre de chaque année**, les plus démunis et tous ceux qui refusent la misère et l'exclusion se rassemblent dans le monde afin de témoigner de leur solidarité et de leur engagement pour que la dignité et la liberté de tous soient respectées : c'est ainsi qu'est née **la Journée Mondiale du Refus de la Misère**.

La Ville de Lille, les associations et de nombreux lillois et lilloises ont toujours participé activement à l'organisation de cette journée, symbole de leur engagement pour porter haut les valeurs de solidarité, de justice et d'égalité.

Du lundi 13 au mercredi 18 octobre prochain, de nombreuses manifestations animeront notre ville pour dire non à la misère.

Cette année est particulière, **la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme célébrera ses 60 ans, la création du Revenu Minimum d'Insertion ses 20 ans, la loi de Lutte contre les Exclusions ses 10 ans et se tiendra également la 4^{ème} Convention Nationale des Avocats du 16 au 18 octobre**. C'est tout naturellement qu'un partenariat s'est donc noué avec le Barreau de Lille pour faire de ces avancées dans les droits et libertés de chacun et de l'accès aux droits fondamentaux, la thématique retenue pour cette année 2008.

Du lundi 13 au mercredi 15 octobre, associations et professionnels du droit seront présents dans les mairies de quartier pour renseigner et informer les habitants sur leurs droits. Des débats, stands d'information et des entretiens privés avec les avocats seront également proposés aux habitants et associations. Une thématique a été retenue par quartier :

- **Wazemmes** : Droit au logement (14 octobre)
- **Vauban-Esquermes** : Droit à l'éducation (13 octobre)
- **Faubourg de Béthune** : Droit à la santé (15 octobre)
- **Moulins** : Droit à la culture et au sport (13 octobre)
- **Vieux Lille** : Droit aux vacances et aux loisirs (13 octobre)
- **St Maurice Pellevoisin** : Droit à la sécurité et à la justice (14 octobre)
- **Centre** : Droit à la citoyenneté (14 octobre)
- **Bois Blancs** : Droit à vivre en famille (14 octobre)
- **Lille Sud** : Droit à l'emploi (15 octobre)
- **Fives** : Droit à la dignité du quotidien (14 octobre)

Le 15 octobre sera également inauguré le Point d'Accès aux Droits à la Maison de la Médiation et du Citoyen. Enfin, la semaine se clôturera le vendredi 17 octobre à Lille Grand Palais pour **un grand forum débat sur le thème de l'accès aux droits fondamentaux**. ■

■ Infos : www.mairie-lille.fr ou dans votre mairie de quartier.

Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Élections de l'Hôtel de Ville, muni :

- d'une carte nationale (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif de domicile ;
- d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...). Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret de naturalisation.

Si vous avez 18 ans avant le 28 février 2009, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre 16^e anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription. Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...).

Vous avez jusqu'au 31 décembre prochain 2008 pour effectuer cette démarche simple et rapide. **Les prochaines élections sont les élections européennes, mi-juin 2009**. À noter que les ressortissants

de l'Union européenne peuvent s'inscrire sur les listes électorales lilloises. ■



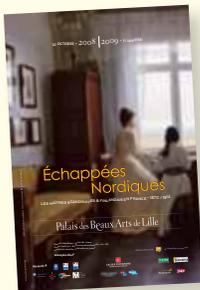
17 = appel d'urgence

Si vous êtes victime ou témoin de faits nécessitant l'intervention de la Police nationale – même s'il vous paraît plus logique d'appeler le bureau de police le plus proche – faites le 17 ! En effet, l'information sera aussitôt répercutée vers l'équipe affectée au secteur concerné, ce qui contribuera à une intervention plus efficace et rapide. ■



Échappées Nordiques

C'est sous ce titre qu'aura lieu la prochaine exposition du **Palais des Beaux-Arts, du 10 octobre au 11 janvier**. À partir d'un choix de **105 œuvres** conservées dans les musées français, l'exposition restitue « **le génie de l'art nordique** »



de la fin du XIX^e siècle et permet de comprendre la fascination que celui-ci a exercé sur les artistes et le public français. Des portraits, des scènes familiales, des paysages de mer ou de neige, de la nature, de la belle lumière :

telle a été la vision de nos régions que nous ont laissée des artistes danois, finlandais, norvégiens et suédois présents en France entre 1870 et 1914. ■

Solidarité internationale

Pour la cinquième année consécutive, la Ville de Lille coordonne l'organisation des événements lillois de la **Semaine de la Solidarité Internationale**, qui aura lieu du **6 au 23 novembre** prochains. Pour cette édition 2008, la Ville a fait appel à de nouveaux partenaires, tels que LMCU et le Conseil régional, afin de donner une nouvelle ampleur à l'événement. Cette Semaine sera cette année ponctuée par des temps forts tels que le Tour de France de l'Humanitaire de Bioforce, qui aura lieu les 6, 7 et 8 novembre, ou encore une journée mêlant solidarité et sport à la Halle de Glisse, avec un tournoi de ping-pong où sont invités des membres de l'équipe de France, ainsi que d'autres personnalités. Cette manifestation accueillera également diverses animations culturelles, et sur le thème de la **citoyenneté internationale**. À souligner également que Transpole sera partenaire en diffusant des messages sonores dans les stations de métro. ■

Rencontres

Chaque année au mois de septembre ont lieu les Rencontres de la Politique de la Ville, entre les acteurs du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS) – élus, associations, institutions, habitants... – dans chacun des quartiers qui émergent au C.U.C.S. Ces Rencontres présidées par Walid Hannah, adjoint au maire, lancent la concertation pour la construction de la programmation de la Politique de la Ville de l'année suivante. Organisée cette année, sous forme de tables rondes, animées par le journaliste Eric Maitrot, la rencontre a eu lieu le 11 septembre 2008, de 15h à 19h, à la maison Folie de Wazemmes. *Participation des habitants, jeunesse dans les quartiers, évaluation des CUCS...* étaient l'objet de ces tables rondes. ■

L'été de Lille Plage et Lille Ranch

Malgré une météo capricieuse, Lille Plage et Lille Ranch, deux initiatives dans le cadre **Lille, ville de la solidarité**, ont remporté un vif succès. Enfants, parents, seniors, jeunes des centres de loisirs ont apprécié la plage de 8 000 m², les deux piscines installées boulevard de Strasbourg, ainsi que l'ambiance « village de trappeurs » de la Plaine des Vachers aux Bois-Blancs. ■



© DANIEL RAPACH



ANNE GADEAU



JULIEN SYLVESTRE

De nombreux élus se sont rendus sur les deux sites ouverts cet été.



Le 3 décembre, on votera pour les prud'hommes

Le 3 décembre prochain, salarié(e)s et employeurs seront amenés à élire leurs représentants aux Conseils de Prud'hommes. Rencontre avec Patrick Berritto, Président du Conseil de Prud'hommes de Lille.

Patrick Berritto, 52 ans, travaille à la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de Lille depuis 36 ans. En 1992, il a été élu conseiller prudhommal, puis président du conseil de Lille en 1997, mais aussi président de l'une des cinq sections du Conseil, celle dite des « activités diverses ». Ce mandat l'occupe, dit-il, « *un gros mi-temps* ». Pour exercer cette fonction, il a du prêter serment auprès du Procureur de la république, tout comme ses **124** collègues, qui seront **168** dans le cadre de la « *réforme Rachida Dati* » qui verra les conseils d'Haubourdin et d'Armentières



© DANIEL RAPACH

res fusionner avec celui de Lille.

Le conseil de Lille, qui siège rue des Arts, est **le plus important de la région**, et le 6^e de France, avec environ **2 000 affaires par an**, référés compris : 30 affaires présentées par audience où siègent quatre conseillers (2 salariés, 2 employeurs), de 6 à 10 affaires sont entendues en 4 heures. La moitié des jugements est définitif, l'autre moitié fait l'objet d'appels, pour les deux tiers à l'initiative des employeurs. Pour 90 %, il s'agit d'affaires de licenciements et à 99 %, ce sont des salariés qui recourent

aux prud'hommes, un tribunal civil qui traite en exclusivité du **droit du travail** et dispose, si nécessaire d'un pouvoir d'investigation et d'instruction (enquêtes, auditions de témoins...) Le justiciable peut se faire assister d'un collègue, de son conjoint, d'un délégué syndical ou d'un avocat. Les prud'hommes ont à **régler les litiges entre salariés et employeurs soit par voie de conciliation** (12 % qui se règlent ainsi devant deux conseillers), soit par voie de jugement. « *Les justiciables nous considèrent comme le dernier rempart. Ils viennent chercher la justice, mais aussi leur dignité* », dit Patrick Berritto, précisant : « *Prud'hommes, cela veut dire hommes sages. Nous sommes des gens de terrain. L'entreprise, on connaît et le droit, on l'a appris !* » ■

Un acte civique et démocratique

Les Conseils de Prud'hommes est une juridiction instituée sous Napoléon 1^{er} en 1806 a vu naître son premier Conseil de Prud'hommes à Lyon. Le Conseil de Lille est né en 1810, alors que celui de Paris s'est créé en 1848.

C'est un Tribunal à part entière qui règle les litiges qui peuvent survenir entre un salarié et un employeur à l'occasion d'une relation de travail dans le cadre d'un contrat de droit privé.

Les entreprises peuvent être soit commerciales, industrielles, agricoles, du secteur tertiaire et des services ou associatives, mais peuvent être également des structures de droit public.

C'est une juridiction d'exception car elle a une compétence spécialisée et expressément attribuée par la loi, à savoir le droit du travail.

C'est aussi une juridiction élective et paritaire :

- **Elective**, parce que les conseillers prud'hommes sont des juges élus sur les listes de candidatures présentées par les organisations syndicales salariales et patronales.

- **Paritaire**, parce que les juges doivent obligatoirement statuer en nombre égal de conseillers salariés et employeurs.

Les hommes et les femmes qui composent les Conseils de Prud'hommes sont

avant tout des personnes de métier et connaissent le monde du travail.

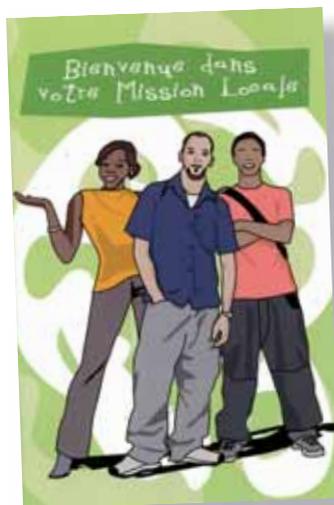
À partir de leur propre expérience et leur connaissance du droit, ils exercent leurs missions en recherchant avant tout la conciliation entre les parties qui s'opposent.

Le vote du 3 décembre est un acte civique et démocratique.

Pour voter, salarié(e)s et employeurs recevront leur carte d'électeur par la poste. Cette dernière indique le lieu précis, où vous devez voter. Le vote physique est la règle, mais sachez que le vote par correspondance est autorisé jusque mi novembre.



Mission Locale de Lille : Petits et gros « coups de pouce » pour les jeunes



Elle dispose d'un panel d'offres de formation et d'emploi à proposer aux jeunes. Une sorte de « catalogue » qui rassemble toutes les opportunités à saisir par ces jeunes, entre 16 et 25 ans, la plu-

La Mission Locale de Lille accompagne les jeunes entre 16 et 25 ans, déscolarisés, dans leurs démarches d'insertion professionnelle mais aussi sociale.

Avec une antenne implantée dans chaque quartier lillois, elle assure un service quotidien de proximité. « Plongée » dans cet univers au service des jeunes.

part du temps sans diplôme ou avec CAP ou BEP. De nombreux secteurs d'activité sont représentés, du nettoyage à la restauration, du commerce à la santé, de la sécurité aux transports, des travaux publics à l'animation... Même si elle suit aussi des diplômés qui peinent dans leur parcours d'accès à l'emploi, la **Mission Locale** s'adresse essentiellement aux jeunes à faible niveau de qualification, voire inexistant. **En 2007, elle a accueilli 6 629 personnes à qui elle a proposé un**

accompagnement individualisé pour une insertion professionnelle mais aussi sociale. Car aux problèmes de chômage s'ajoutent souvent des difficultés de logement (15 % des jeunes suivis sont sans hébergement) et parfois des problèmes de santé ou de dettes. Les conseillers en insertion professionnelle de la Mission Locale de Lille se penchent donc, avec ces jeunes, sur leur orientation professionnelle, s'appuyant sur de nombreux partenaires, et sur leur parcours personnel. ■

L'envie d'avancer...

La Mission Locale est un facilitateur de réussite », résume **Olivier Jastrzab**, responsable du secteur nord dont fait partie l'**antenne de Fives**. « Nous prenons un contrat d'engagement réciproque avec le jeune, explique-t-il, pour mettre en avant son potentiel et l'aider à aller vers ses envies. Car, pour la plupart de ceux qui viennent nous voir, l'envie existe malgré les difficultés. Il a l'envie d'avancer, nous sommes là pour l'aider, mais lui aussi doit s'engager à respecter les rendez-vous, les horaires, les règles, la vie en groupe. » « Nous sommes là pour leur donner des cartes, ajoute **Lucie Dhonte**, l'une des quatre conseillers en insertion que compte l'antenne de Fives. Nous les accueillons, les écoutons, les informons et les orientons avec l'idée d'arriver à un emploi stable. » « Souvent,

ils viennent avec une demande liée à l'emploi mais on arrive à traiter d'autres questions, remarque **Khalid Chaabi**, également conseiller. Nous devons travailler ensemble pour qu'ils retrouvent une stabilité générale qui passe aussi forcément par un logement. » Pour ce faire, l'équipe mobilise tous les moyens dont elle dispose, en étroite collaboration avec de nombreux partenaires pour trouver tous les petits « trucs » permettant de « faire avancer le schmilblick » ! Pas de solution miracle mais rarement d'impasse, s'accordent à dire les conseillers. « Nous disposons d'offres vraiment variées », assure Olivier Jastrzab, rémunérées pour la plupart, en partie en centre de formation et en partie sur le terrain, en entreprise, et aussi des offres d'emploi que les conseillers font connaître aux jeunes. En



2007, 830 jeunes ont été accompagnés par l'antenne de Fives. 86 % se sont vu proposer une formation, une mesure d'insertion ou un emploi. ■

« Des gens m'ont fait confiance »



© Julien Sylvestre

« **I**l faut parfois tomber sur les bonnes personnes au bon moment. » **Aurélie, 25 ans**, sait de quoi elle parle. Elle est tombée sur **Hélène Pessemier, conseillère en insertion professionnelle** à l'antenne fivoise de la Mission Locale. « *Je ne voulais pas que l'on fasse pour moi mais je ne m'en sortais plus, j'avais besoin*

d'aide », raconte Aurélie. Un parcours scolaire chaotique, un éloignement familial la plongent dans l'incertitude. Après avoir arrêté au niveau du baccalauréat, elle enchaîne les petits boulots. Puis décide de passer l'équivalent du bac, le diplôme d'accès aux études universitaires. Elle rentre en fac pour une année

d'histoire de l'art et d'archéologie. « *Mais après avoir travaillé, rester quatre heures sur un banc à écouter quelqu'un, même intéressant, c'était difficile* », remarque Aurélie. Elle se retrouve face à des problèmes financiers et n'a plus le moral. Elle se souvient de l'huissier qui s'était présenté à elle pour le paiement de son ordinateur acheté pour l'université. « *Aujourd'hui, en quatre mois, j'ai presque fini de régler mes dettes* », se réjouit-elle. En passant par la Mission Locale, Aurélie a pu trouver un **SCV, service civil volontaire, au centre social Mosaïque**. « *Je m'occupe un peu d'accueil, un peu de la bibliothèque et un peu d'animation auprès des enfants, précise-t-elle, je n'ai pas le temps de m'ennuyer, c'est varié, et puis, surtout, des gens m'ont fait confiance et ça, c'est gratifiant.* » Aurélie en profite pour se former via un brevet « Jeunesse et Sports » et envisage, une fois son contrat terminé en janvier 2009, de partir sur un chantier à l'étranger dans le cadre d'un service civil international. Pour continuer à se sentir utile... ■

« Maintenant , je sais où je veux aller »

« **L**a Mission Locale m'a vraiment donné ma chance et j'ai repris confiance en moi. » **Bakari, 21 ans, habite Wazemmes** après avoir vécu en Île-de-France. Quand elle se tourne vers la Mission Locale de Lille, elle vient de passer un an à s'occuper de sa fillette. « *C'était un choix de me consacrer entièrement à mon bébé la première année, raconte-t-elle, mais du coup, je ne savais plus si j'avais encore des capacités pour faire autre chose.* » Bakari a arrêté une formation en esthétique et cosmétique. Elle se cherche. « *En entamant des démarches auprès de la Mission Locale, le déclic s'est fait, remarque-t-elle, j'ai pris un peu de temps mais maintenant je sais où je veux aller.* » Pour le moment, Bakari acquiert de l'expérience dans un fast-food. Elle aime le contact et la mission est forma-

trice. Ensuite, elle aimerait s'orienter vers une profession liée au textile. « *Je m'adapte très vite et je suis persévérante,*

dit-elle, ce parcours me redonne confiance et je fais le point une fois par mois avec Lucie, ma conseillère d'insertion... » ■



© Julien Sylvestre



À qui s'adresser ?



Les jeunes entre 16 et 25 ans, habitant Lille et déscolarisés, qui veulent intégrer une formation, trouver un emploi ou monter un projet peuvent s'adresser à la **Mission Locale de Lille** (lire également les deux pages précédentes). **Une antenne existe dans chaque quartier de la ville où des conseillers informent et orientent dans les démarches d'accès à l'emploi.** De nombreux

outils permettent d'accompagner au mieux ces jeunes : **l'Espace Réussir** pour l'accompagnement social, les offres de formation pour se qualifier, **le Pas Pour l'Emploi** pour trouver un emploi, **le CLAP** pour monter un projet, **la cellule Europe et Citoyenneté** pour favoriser la mobilité locale et européenne. ■

Pour en savoir plus :
www.missionlocale.reussir-lille.fr

Hugo Vandamme, la jeunesse qui s'engage

Quand Martine Aubry lui a confié une délégation en mars dernier, **Hugo Vandamme** s'est retrouvé dans un univers qu'il connaît bien. Il a été nommé **conseiller municipal délégué auprès de Bernard Charles, adjoint à l'emploi et à l'insertion.** Or, ce jeune homme de 28 ans travaille dans ce secteur depuis plusieurs années. Permanent pendant cinq ans à l'association de la Jeunesse ouvrière chrétienne, il a mené deux grandes campagnes nationales en direction des jeunes, l'une sur le respect des droits dans le travail saisonnier et l'autre sous forme d'une enquête sur l'emploi des jeunes auprès de 30 000 personnes entre 15 et 30 ans. Après avoir aussi rempli la mission de référent RMI, il est aujourd'hui chargé de mission à la Maison de l'Emploi de Tourcoing. « *Penché plus particulièrement sur les questions d'économie sociale et solidaire et la lutte contre les discriminations* », précise-t-il.

Proche des organisations de chômeurs, militant syndical, Hugo Vandamme occupe également le poste d'**administrateur de la Maison de l'Emploi de Lille et de la Mission Locale de Lille.** C'est dire si les questions d'emploi, de formation et d'insertion ne sont pas nouvelles pour lui ! Désormais conseiller municipal lillois, il s'imprègne des dossiers et réfléchit à de nouvelles formes d'entrepreneuriat, plus sociales, plus solidaires, et aux questions d'emploi partagé.



« *Je compte développer la participation citoyenne très importante à mes yeux* », souligne-t-il. Et de donner un exemple précis : « *Dans le cadre d'une réflexion sur le logement des jeunes, je vais me rendre dans les foyers de jeunes travailleurs, avec Magalie Herlem, conseillère municipale déléguée à la jeunesse, pour leur demander leur avis, leurs attentes, leurs besoins.* » Car les difficultés d'insertion vont souvent de pair avec des problèmes de logement. « *D'où l'importance de travailler en complémentarité avec les autres délégations concernées* », ajoute le jeune élu.

Le fil conducteur qui guide Hugo Vandamme dans ses réflexions et ses actions peut se résumer ainsi : comment construire une économie au service de tous et assurer une sécurité de formation et d'emploi tout au long d'une vie ? « *Je crois que l'économie ne se fait pas seule et que les politiques ont un rôle à jouer dans la forme qu'elle prend*

- **Antenne des Bois-Blancs**
58, rue Mermoz
Tél : 03 20 09 69 04
Mail : boisblancs@reussir.asso.fr
- **Antenne du Centre**
Mairie de Quartier
31, rue des Fossés
Tél : 03 20 04 54 40
Mail : centreville@reussir.asso.fr
- **Antenne du Faubourg de Béthune**
26-28, bd de Metz
Tél : 03 20 38 04 44
Mail : faubourgdebethune@reussir.asso.fr
- **Antenne de Fives**
39, rue Rabelais
Tél : 03 20 74 40 13
Mail : fives@reussir.asso.fr
- **Antenne de Lille-Sud**
53, rue du Faubourg des Postes
Tél : 03 20 90 49 40
Mail : lillesud@reussir.asso.fr
- **Antenne de Saint-Maurice-Pellevoisin**
Mairie de Quartier
74, rue Saint Gabriel
Tél : 03 20 13 14 05
- **Antenne de Moulins**
88, rue d'Arras
Tél : 03 20 53 67 49
Mail : moulins@reussir.asso.fr
- **Antenne de Vauban-Esquermes**
Mairie de Quartier de Vauban
212 A, rue Colbert
Tél : 03 20 57 89 66
Mail : vauban@reussir.asso.fr
- **Antenne du Vieux-Lille**
9, rue de la Halle
Tél : 03 20 13 12 96
Mail : vieuxlille@reussir.asso.fr
- **Antenne de Wazemmes**
9, rue Racine
Tél : 03 28 36 56 28
Mail : wazemmes@reussir.asso.fr

», remarque-t-il. D'où, d'ailleurs, son engagement politique. Il a adhéré au Parti communiste en 2000, « *convaincu par son projet politique et sa pratique participative* ». « *On peut lire l'histoire du monde ouvrier au travers de l'histoire de ma famille*, dit-il. *J'ai constaté que les luttes sont nécessaires pour conquérir plus de droits et de justice. Quand la section lilloise du PC m'a proposé pour la liste de Martine Aubry, je me suis interrogé sur ma légitimité*, raconte-t-il, *puis j'ai apprécié cette "invitation" de mes camarades, et comme je regrette souvent que les partis politiques ne donnent pas plus de place aux jeunes, quand j'ai été proposé, je ne pouvais pas refuser !* » ■

START ou comment réussir ses débuts vers l'emploi durable



Dispositif à vocation européenne, START est un programme d'accompagnement de jeunes en demande d'insertion professionnelle.



Par demi-groupe, des modules d'anglais préparent le SVE.

en trois temps : le jeune doit se préparer en vue d'un Service Volontaire Européen (SVE), qui lui permettra de tester ses capacités d'adaptation car il devra remplir là-bas une mission particulière axée sur une **thématique citoyenne** (développement durable, exclusion, hygiène...). À la fin de son SVE de trois semaines, le

participant enchaîne avec un autre séjour plus long en Europe au sein d'une entreprise du bâtiment dans la filière de son choix. À son retour en France, il bénéficiera d'un accompagnement vers l'entreprise, avec un suivi parallèle de ses démarches de recherche de logement et de financement du permis de conduire. Il devra aussi

mettre en place des actions citoyennes en lien avec la Mission Locale et les centres sociaux. Toutefois, le programme n'est pas cloisonné et il est possible d'adapter individuellement le parcours : « *Tout au long du cursus, il y a un accompagnement direct du jeune, déclare Thomas Gueydan. START fonctionne par étapes mais s'il n'y a pas de continuité, il existe d'autres passerelles. Par exemple, selon son profil, le jeune peut choisir, après son SVE court, de partir directement en entreprise plutôt que d'intégrer un SVE long.* » Les premiers départs en SVE commenceront dès septembre prochain. START ne délivre pas de diplôme mais un label alliant expérience en Europe, formation, actions citoyennes et compétences dans le domaine du bâtiment. **Autant d'éléments qui valorisent un C.V.** auprès d'un employeur et qui garantissent un accès favorisé vers l'emploi durable. ■

Lancé en mars 2008 à l'initiative de la Délégation régionale Léo Lagrange (DRLL) Nord - Pas-de-Calais et de la Mission Locale de Lille, START est un dispositif expérimental d'insertion professionnelle financé à 60 % par des fonds européens. Projet innovant, START joue les « intermédiaires » entre un secteur, le bâtiment, qui peine à attirer des candidats et des jeunes de 18 à 25 ans qui ont des difficultés à entrer dans la vie active. Pour son année de lancement, le programme START bénéficie d'une convention signée avec la Fédération française du Bâtiment. L'un des paris est donc de changer la perception des métiers du bâtiment qui offrent des choix d'orientation dans plus de 30 filières et qui valorisent les compétences et les évolutions de carrière. Au niveau du « recrutement », les participants ont été choisis, notamment, en fonction de leur degré de motivation. « *On a sélectionné 13 jeunes Lillois avec des profils très divers allant du BEP à Bac + 3, souligne Thomas Gueydan, coordinateur du START. Ce sont des jeunes qui ont du cœur et qui ont "faim" ! Ils veulent vraiment se donner les moyens de réussir !* » Concrètement, START se déroule

Témoignage

Karim Azdou, 25 ans, participant au programme START

« *J'ai connu pas mal de problèmes d'orientation dans mon parcours en passant d'un Bac pro "Vente" à une première année de licence "Économie et gestion des organisations". Le souci avec ces formations, c'est qu'il n'y avait pas de passerelle vers l'emploi ! Je m'étais lancé dans le tertiaire sans connaître vraiment ce qu'il y avait derrière ! Alors, j'ai dû faire pas mal de petits boulots pour m'en sortir. Et puis, un jour, à la Mission Locale, des amis m'ont parlé de START, et c'est parti comme ça ! Moi qui voulais trouver un métier qui me permette d'évoluer, j'ai redécouvert une autre image du bâtiment. À l'école, on ne m'avait jamais expliqué ce que c'était vraiment ! Avec START, je vais pouvoir acquérir une qualification technique, bénéficier d'un label reconnu et être au contact d'entreprises partenaires. Dans ce projet, on a de la chance d'être suivi et conseillé par le coordinateur du programme ou la Mission Locale. Pour le SVE, je n'ai pas encore choisi le pays mais peu importe, je suis prêt à tout ! En ce qui concerne le choix de la filière, je pense que je me dirigerai dans le domaine de la climatisation. Je suis très motivé car à 25 ans, je veux travailler tout de suite et START constitue un peu ma dernière chance !* »



Pékin 2008 : de belles émotions pour les athlètes lillois !



AMIS GADÉAU

Saïd Rachidi, rendez-vous à Londres 2012



Louami, une revanche à prendre sur 4x100 m

Avec 40 médailles dont sept d'or, la France a terminé à la 10^e place du classement des nations aux Jeux de Pékin. Au-delà des médailles, plusieurs athlètes de la Métropole lilloise ont réalisé de belles performances comme le Hemmois **Daouda Sow** en boxe (60 kg) et le Roubaisien **Arnaud Tournant** (en vitesse sur piste par équipe), tous deux médaillés d'argent. Du côté lillois, **Mehdi Baala** a terminé à la 4^e place du 1 500 m... une grande déception pour lui. Cependant, le pensionnaire du Lille Métropole Athlétisme est passé tout près du podium... pour cinq centièmes de seconde ! Après un coup de pompe, il a réalisé une superbe fin de course, mais cela n'a pas suffi. Que dire de **Carima Louami**, qui a fait chuter le bâton qu'elle venait de prendre en mains en demi-finale du 4x100 m alors qu'une médaille était possible pour les Françaises... Londres en 2012 leur permettra peut-être d'effacer ces

désillusions ! Une ex-membre du Lille Métropole Athlétisme (LMA), la Belge **Tia Hellebaut**, est devenue championne olympique du saut en hauteur. En tennis, le Belge **Olivier Rochus**, du **TCL Lille Métropole**, a été éliminé en 8^e de finale par le futur finaliste, le Chilien Gonzalez : 6-0, 6-3. Côté LOSC, le Camerounais Aurélien Chedjou a été éliminé en quart de finale par les Brésiliens par 2 à 0.

Le jeune boxeur du Boxing Club Lille-Moulins, **Saïd Rachidi**, n'a pas bénéficié d'un bon tirage dans sa catégorie des 70 kg. Il est tombé après un beau combat en 16^e de finale contre le numéro 3 mondial, le Kazakh Artayev. « *Je suis sorti du ring, souligna-t-il, sans regret. Face à lui, j'ai su mettre en place la bonne stratégie. J'ai fait preuve de combativité... C'est vraiment dommage que le tirage au sort ait été contre moi.* » Après les Jeux d'été, ce sont les Paralympiques qui ont débuté le 6 septembre (jusqu'au 17 septembre) avec en escrime de grandes chances de médailles avec Cyril Moré, membre de l'Académie d'Escrime Vauvan-Lille, champion olympique à l'épée à Athènes. ■

À noter

Quelques jours après la fin des Jeux paralympiques, l'handisport fait son show à Lille les 19 et 20 septembre, avec l'Open Tour 2008. Vingt disciplines seront proposées au grand public sur la place François Mitterrand, de 18h à 20 h, en présence de Cyril Moré, champion olympique d'escrime.

Toutes les infos : www.handisport.org



Les supporters de Mehdi Baala au rendez-vous de la finale.

Mehdi Baala à l'Hôtel de Ville

La finale du 1 500 m fut retransmise sur un écran géant dans le grand carré de la Mairie de Lille. Vers 16h50, ses supporters s'étaient donné rendez-vous ce 23 août pour la course de Mehdi Baala. Durant près de 3 minutes 35, ils vibrèrent pour le champion lillois. De nombreux encouragements se firent entendre lors de son démarrage dans la dernière ligne droite, mais en vain... Lors de son interview par Nelson Monfort, le champion d'Europe remercia tous ses supporters lillois. Le 6 septembre dernier, il a donné le départ du semi-marathon de la Braderie. ■

Retrouvez tous les résultats des athlètes lillois et de la métropole, les Jeux Paralympiques sur www.mairie-lille.fr - rubrique de Lille à Pékin

Rugby : un week-end aux accents anglais !

Le Lille Métropole Rugby a accueilli au mois d'août le stage de préparation de l'équipe de Newcastle. Jonny Wilkinson et ses coéquipiers ont beaucoup apprécié l'accueil du club lillois, de l'ensemble de ses

bénévoles et de son encadrement technique. Ils se sont entraînés avec des joueurs du club et encadrèrent des jeunes lors d'un clinic sur le terrain de l'Iris Club à Fives. Le dimanche 24 août, la rencontre contre le Métro Racing 92

devant 4 000 spectateurs au Stadium Nord vint ponctuer leur préparation. Le premier match du LMR, club du président Jean-Claude Branquart en Fédérale 1, est prévu le 21 septembre à Massy. ■



Jonny Wilkinson avec de jeunes Lillois.



Il enseigna quelques techniques à Fives.



Gros travail de préparation pour la mêlée.



Martine Aubry et Pierre Berbizier, l'entraîneur du Métro Racing 92.

Reprise de championnat pour le LMBC

■ Par F.T.Lemire

C'est la rentrée pour les écoles mais aussi pour les clubs de haut niveau... Le 28 août dernier au Palais Saint-Sauveur, l'équipe du LMBC (Lille Métropole Basket Club) fixait les perspectives et les objectifs pour cette nouvelle année en Nationale 1. Michelle Demessine, adjointe aux sports, **Servais Tomavo**, le président du club, et **Philippe Namyst**, le nouvel entraîneur, ont présenté l'effectif qui évoluera sur les parquets de Nationale 1. La volonté du club est de conserver une base solide qui a fait ses preuves la saison passée. Nous retrouvons des visages connus pour la qualité de leur jeu, comme Romain Malet (au poste de meneur) ou

Nicolas Taccoen (au poste d'intérieur). Ils seront épaulés par de nouvelles recrues... de taille si l'on peut dire : **Olivier Gouez**, ancien pivot du CSP Limoges (Pro B), mesurant 2,18 m, fait désormais partie de l'effectif. Les arrivées d'Anthony Stanford et d'**Adam Payton** complètent l'équipe. Le club a toujours tenu à laisser leur chance aux plus jeunes, et c'est pourquoi le LMBC ouvre son banc aux jeunes issus de leur centre de formation : **Laurentin Dathis**, **Mamadou Cisse**, **Jonathan Verbeke**... Le coach Philippe Namyst devra composer un subtil mélange entre tradition et modernité, entre jeunesse et expérience. Gageons qu'il saura se tenir aux objectifs



Le président Gervais Tomavo, Michelle Demessine, adjointe aux sports, et Philippe Namyst, le nouvel entraîneur du LMBC

dévoilés par le club : finir dans les six premiers à la fin de cette saison après deux années de suite où le LMBC s'est classé 9^e du championnat. La saison reprend le 6 septembre et vous pourrez voir évoluer cette formation dès le 13 septembre, au palais Saint-Sauveur face au club de Denek Urcuit. ■

■ <http://lmbc.fr>

La course de la Déesse, pour vous mesdames...

■ Par F.Vdb

La course de la « Déesse » viendra une nouvelle fois conclure le week-end sport-santé « Lill Envie » des 27 et 28 septembre prochain. Cette manifestation organisée par la Ligue Nord - Pas-de-Calais d'athlétisme se déroulera au cœur de Lille, sur la Grand-Place. Cette année, la thématique concernera la recherche sur les maladies digestives. Elle sera l'objet de la table ronde du samedi après-midi à la Chambre de commerce et d'industrie. Pour le dimanche matin, toutes les fem-



DANIEL RAPACH

mes aimant la course à pied ou la marche se donneront rendez-vous au départ de la Déesse. Pour cette nouvelle édition, il y a une nouveauté : Lille O Vélo. Deux circuits alléchants de 15 ou 25 km accessibles à tous permettront de découvrir les grandes périodes architecturales des cent cinquante années de l'extension de la capitale des Flandres. C'est un parcours ouvert à chacun sans esprit de compétition.

Au programme du week-end « Lill Envie » Samedi 27 septembre :

- Village sur la Grand-Place, avec de nombreuses animations
- Conférence, salle Beaucamps, CCI de Lille de 14h à 17h : « Quand l'intestin s'enflamme »

Dimanche 28 de 9h à 12h :

- Village « animations »
- Lille O Vélo
- Course de la Déesse (marche et course de 5 km au cœur de Lille et 1 km pour les enfants) ■

Rendez-vous de course à Lille

- Le **Trail Extrême Lillois** : 48 km individuel ou en équipe, 25 km, 8 km et enfants 1 ou 3 km, le 16 novembre 2008.
- Le **Trail des Remparts lillois** : course nocturne 14 ou 22 km, le 20 mars 2009.
- Le **Lill'raid nature** : raid multisports de 4 à 24 h d'effort, le 21 et 22 mars 2009. Rens. Service des Sports de la Ville de Lille emorelle@mairie-lille.fr - 03 20 49 51 36
- La **Route du Louvre** : marathon + randonnée, le 10 mai 2009.

Rens. www.lnpca.org

Inscriptions par internet sur www.lnpca.org ou en retournant le talon-réponse de la plaquette « Lill Envie » disponible dans les lieux publics à la Ligue Nord - Pas-de-Calais d'athlétisme



Une rentrée très sport !

Le service des Sports de la Ville de Lille propose pour cette rentrée plusieurs publications qui répondront aux envies sportives de chacun. Ces plaquettes intéresseront tous les publics, enfants, jeunes et adultes. Vous y découvrirez différents types de pratique de la découverte à la compétition. Elles concernent **les trois piscines lilloises** : Fives, Lille-Sud et Marx-Dormoy. Mais aussi, **les Centres Municipaux d'Initiation Sportive et les Mercredis Spor-**



tifs qui permettent aux jeunes de s'initier à différentes disciplines. Des plaquettes plus

spécifiques sur les **actions sportives de proximité** ou pour les **femmes** viennent compléter cette collection. Une nouveauté pour cette saison 2008/2009 qui sortira fin septembre pour les adultes. Tous ces supports sont disponibles dans les lieux publics : mairies de quartier, bibliothèques, équipements sportifs... ■

Toutes les plaquettes sportives de la Ville et toute l'actualité sur www.mairie-lille.fr - rubrique Sport

Un LOSC d'attaque !

Après une série de matchs amicaux intéressants, le **LOSC** pouvait avoir de nombreux espoirs en ce début de championnat de Ligue 1. Après un bon nul à Nancy, les défaites contre Le Mans et Rennes vinrent obscurcir le début de saison des hommes de Rudi Garcia. La blessure de Pierre-Alain Frau n'arrangea rien. L'achat de nouveaux attaquants devenait nécessaire. L'entraîneur lillois cibra en priorité son ancien avant-centre au Mans **Tulio Di Melo**. Après quelques jours de réflexion, le Brésilien décida de rejoindre les Dogues la veille de la fin du mercato. Après les trans-

ferts de Balmont de Nice, l'arrivée définitive de Mavuba de Villareal, un autre attaquant arriva dans le Nord : le Slovaque Robert Vittek. Il a signé un contrat de quatre ans. Il évoluait auparavant au FC Nuremberg. C'est un joueur complet, technique, vif et efficace. Il applique un jeu de première intention. Du côté des départs, le jeune Belge Kevin Mirallas a quitté définitivement Lille pour Saint-Étienne. La dernière recrue des Dogues est le gardien de but **Ludovic Butelle** dans le cadre d'un prêt d'une saison, avec option d'achat. ■

■ www.losc.fr



Une des nouvelles recrues des Dogues, Tulio De Melo



Kristof Vliegen, un atout pour le TCL Lille Métropole

La première rencontre du championnat de France de tennis de Première Division par équipes masculines s'annonce difficile pour les hommes du président Magniant. En effet, c'est le Lagardère Paris Racing qui se déplacera pour la première

La Belgique, l'autre pays du Tennis Club Lillois

journée à Lille. Une équipe où évolue Richard Gasquet, Gaël Monfils et l'ex-Lillois Paul-Henri Mathieu, soit les trois meilleurs joueurs français, sans oublier Gilles Simon. Pour cette nouvelle saison, deux très bons joueurs belges arrivent au TCL Lille Métropole : Olivier Rochus et Kristof Vliegen. Ce dernier a déjà joué pour le club du Faubourg de Béthune et a remporté l'Open de Lille.

Pour Olivier, il rejoint son frère Christophe, qui attaque sa sixième saison lilloise. Avec trois joueurs de l'équipe de Coupe Davis belge, la formation lilloise a belle allure. Les autres joueurs, Ekonomidis, Wassen, Kaas, Ulrirach et Wouters, seront au rendez-vous des premiers entraînements du coach Michel Brouche... À suivre. ■

■ www.club.fft.fr/tennis-club-lillois

Retrouvez le calendrier des grands clubs lillois sur www.mairie-lille.fr - rubrique Sport



© Daniel Rapaich

Entente sportive autour du ballon rond

pes engagées en championnat. Depuis deux ans, **le nombre d'inscrits augmente** et cela ne va sûrement pas s'arrêter. L'Entente Sportive possède un nouvel atout depuis début 2007 : son terrain de la rue Duray est désormais synthétique et éclairé. Plus la peine, donc, pour les footballeurs et tout le staff de se déplacer sur différents sites comme auparavant. Les créneaux de ce nouveau stade Julien-Da-Rui sont plus nombreux, en particulier le soir, et tout le monde peut s'y entraîner. Seul le terrain du Grand Séminaire accueille encore les poussins et les benjamins. « *Toutes les installations sont maintenant sur le même quartier*, remarque **Roland Guillemot**, vice-président du club. *C'est plus pratique et il est aussi plus facile de s'identifier comme une équipe de Saint-Maurice-Pellevoisin.* » Autre « plus » récent pour l'Entente Sportive : le recrutement d'un directeur sportif. **René Colin** assure ce rôle depuis 2006. Après avoir quitté le club pendant vingt-cinq ans, il y est revenu avec pour mis-

sion de structurer davantage les activités « footballistiques » ! C'est ainsi qu'il a organisé un entraînement deux fois par semaine pour toutes les catégories contre une fois auparavant. Une cellule spécifique pour le poste de gardien de but a également été créée. Il a aussi porté le nombre d'éducateurs à une trentaine dont une quinzaine a reçu une formation d'entraîneur ces deux dernières années. **Philippe Massa** en fait partie. Il a attrapé le « virus » voilà trois ans en accompagnant son fils à l'entraînement. Contacts privilégiés autour du sport avec les enfants de son quartier et plaisir de les voir évoluer l'ont convaincu. « *Nous sommes d'ailleurs toujours à la recherche d'éducateurs*, remarque René Colin. *Et d'arbitres, "espèce" plutôt en voie de disparition ! Car même sans avoir la "championnite aiguë", la compétition, c'est sympa et ça nécessite... des arbitres !* » ■

Entente Sportive Lille Louvière Pellevoisin, secrétariat 03.62.52.70.51, directeur sportif 06.09.89.18.27.

Au club de football « **Entente Sportive Lille Louvière Pellevoisin** », joueurs, entraîneurs et dirigeants n'ont pas attrapé la « championnite aiguë » ! Ici, c'est un club familial qui tient à le rester. Tout ne tourne pas autour des résultats. « *Nous voulons que tous s'amuse et progressent*, résume **Jean-Yves Caliez**, son président. *De toute façon, s'ils se font plaisir, ils progressent et le résultat viendra derrière.* » Car qui dit familial ne dit pas pour autant sans ambition. **Le club compte 350 joueurs, des poussins aux vétérans, et 16 équi-**



Cherche filles pour foot !

Jamel Bovatrous a été missionné par la Ville afin de trouver... des filles ! Il recrute précisément des jeunes demoiselles ou dames pour créer des équipes de football. Jamel travaille comme animateur sportif de la municipalité sur la zone Est de Lille qui comprend,



© Daniel Rapaich

entre autres, Saint-Maurice-Pellevoisin. Et c'est dans ce quartier que le club de foot « Entente Sportive Lille Louvière Pellevoisin » est **en train de mettre en place des équipes féminines.** Les filles qui souhaitent pratiquer ce sport, sur Lille, sont de plus en plus nombreuses. Cependant, il leur est souvent difficile de disposer de créneaux tout simplement pour jouer mais aussi pour bénéficier d'un vrai entraînement afin d'envisager la compétition. Pour répondre au mieux aux attentes des Lilloises, le service des Sports de la Ville a lancé **un plan de développement du football féminin.** Plan qui commence à porter ses fruits, avec l'émergence d'envies, de talents, et donc



© Daniel Rapaich

la naissance d'équipes dans différents clubs. Comme dans celui de l'Entente Sportive où près d'une trentaine de filles, enfants comme jeunes femmes, vont permettre de constituer une équipe de moins de 16 ans et une autre de plus de 16 ans. **Dans le cadre du projet « Lille, ville de la solidarité », Laurent Vitoux**, directeur régional de France Telecom, leur a déjà remis, en tant que parrain, de beaux maillots de footballeuses !... ■



Rétina : tout pour vos yeux



Vue normale.

médicale en ophtalmologie et en multipliant les antennes de l'association à travers la France. Rétina a également ouvert le CERTO (Centre d'Études et de Recherches Thérapeutiques en Ophtalmologie), situé en plein centre de Paris, dans les locaux de la faculté de Médecine René-Descartes. Le rassemblement de chercheurs sur ce campus, permet de mettre en commun les compétences pour trouver les causes des maladies rétinienne, comprendre leurs mécanismes et découvrir de nouvelles thérapies.



Patient atteint de DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge).

L'association Rétina, qui vient d'ouvrir une antenne lilloise dans les locaux de la Maison des Associations rue Royale, poursuit depuis 1984 son objectif : **lutter contre les maladies de la vue**, comme la rétinite pigmentaire ou la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge). Cette dernière touche aujourd'hui en France 1 million de personnes, avec 3 000 nouveaux cas détectés chaque année. « *La rétinite pigmentaire altère le champ de vision du malade qui se rétrécit progressivement. La DMLA, c'est le contraire, les cellules situées au centre de la rétine se détruisent et le malade ne reconnaît plus les visages* », explique **Alain Broutin**, coordinateur départemental de Rétina France.

L'association a vu le jour dans la région de Toulouse, à l'initiative de déficients visuels touchés par des affections rétinienne. Au départ, l'objectif était d'unir les malades pour briser la monotonie de leur quotidien et lutter contre l'envahissement du handicap. Très vite, les nombreux adhérents de l'association ont décidé d'élargir leur champ d'action en soutenant la recherche

À Lille, l'association Rétina propose des permanences chaque 2^e vendredi du mois de 14 h à 17 h. Ces réunions offrent à toutes personnes concernées par le handicap visuel un lieu de paroles et d'échanges sur les besoins spécifiques et les difficultés rencontrées au quotidien. Ces maladies de la rétine peuvent apparaître à n'importe quel moment de la vie. Certaines se manifestent tôt dans l'enfance, en milieu de vie ou encore après 60 ans. Quand la maladie apparaît, il est parfois difficile de réunir des informations précises. « *En frappant à la porte de l'association, les personnes atteintes par ces maladies apprennent à mieux vivre leur handicap. Elles bénéficient d'une aide psychologique, sont informées sur leurs droits, apprennent à remplir un dossier pour obtenir des aides, des adresses pour pratiquer un sport adapté comme la marche en club ou le vélo tandem* », explique Alain Broutin. Prochain rendez-vous : le 10 octobre. ■

Antenne lilloise de l'Association Rétina France : Maison des Associations 72, rue Royale. Permanences les 12 septembre et 10 octobre prochains.

Contact : Marie Grigolato au 03 20 97 28 98 ou Alain Broutin au 06 11 28 13 52.



Patient atteint de rétinite pigmentaire.



Correspondante propreté : « Pour rendre ma rue agréable »



ANNIS GABEAU

Chantal habite le quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin depuis sept ans maintenant. Elle y a acheté une maison en très mauvais état, qu'elle rénove progressivement. Juste à côté de chez elle, une parcelle de terrain vide est devenue, au fil des mois, un vrai dépotoir. « Les gens jetaient des sacs poubelles, des pneus, toutes sortes de détritrus dans le terrain. Des encombrants étaient déposés tout le long du grillage. Des voitures stationnaient également sur les

trois, si près des maisons qu'il n'était plus possible d'ouvrir les volets. Saint-Maurice est un quartier paisible certes, mais qui a aussi ses problèmes, notamment de propreté », raconte Chantal. « J'ai décidé de devenir correspondante propreté pour y remédier. J'ai signalé ces problèmes à la mairie de quartier, qui a posé un panneau d'interdiction de dépôt d'ordures dans le terrain et entamé une opération d'information auprès des riverains », explique cette femme active.

Avec l'accord du propriétaire du terrain, Chantal remonte ses manches et, bien que le terrain ne lui appartienne pas, élimine les mauvaises herbes, cultive un potager et plante des fleurs tout au long de la clôture. « Quand c'est joli, ça incite les gens à respecter le lieu. Maintenant, on me parle de mes fleurs, des salades et autres légumes qui y poussent ! » Depuis, les choses se sont bien arrangées et les problèmes sont presque oubliés. Chantal garde le contact avec la mairie de quartier lorsqu'un problème récurrent resurgit et assiste aux réunions où tous les correspondants propreté évoquent les problèmes qu'ils rencontrent et mettent en place avec la Ville des solutions pour les régler.

Aujourd'hui, **plus de 300 Lilloises et Lillois ont choisi de devenir correspondants propreté**. Ce sont de véritables relais d'information et de signalement d'anomalies qui ont un contact privilégié avec la Ville de Lille. Des citoyens sensibles aux questions de propreté, soucieux de s'impliquer aux côtés de la municipalité pour réussir le pari de rendre leur ville plus propre. ■

Kimoce modernise le service Propreté

Grâce à un nouveau logiciel baptisé « **Kimoce** », le service Propreté de la Ville de Lille gagne en efficacité. Cette nouvelle plate-forme téléphonique « **Allô Propreté** » permet de régler un problème plus rapidement lorsqu'un habitant appelle ou contacte par mail le service Propreté pour signaler un dépôt d'ordures, un tag, un caniveau sale, une poubelle renversée, de l'huile sur la chaussée, un sac éventré, etc. Ce dernier est également renseigné sur toutes les questions de propreté (jours de passage des ordures ménagères ou des encombrants, collecte sélective)

et orienté vers le bon interlocuteur. Ces infos peuvent être obtenues par Internet ou par un simple coup de fil à la plate-forme. À noter qu'il est indispensable lors de l'appel de signaler précisément ses coordonnées et le lieu où le problème a été rencontré afin de gagner du temps lors de l'intervention. Résultat : un gain de temps et aucune perte d'informations. À terme, un courrier est envoyé pour indiquer que le problème a bien été pris en compte et traité.

■ Kimoce : 03 20 49 52 59.
www.mairie-lille.fr ou propreté@mairie-lille.fr

Infos pratiques

Pour obtenir des renseignements concernant :

- **la collecte des déchets** : Lille Métropole Communauté Urbaine au 03 20 21 37 58 www.lillemetropole.fr
- **la collecte des ordures ménagères et des déchets encombrants**. Esterra au 0 825 12 59 62 www.esterra.fr/collecte
- **la dotation en sacs ou en containers, et aussi la réparation des containers**. Plastic Omnium au 0 800 15 23 37.
- **Allô Propreté** : 03 20 49 52 59
Pour signaler un dépôt d'ordures, tag, caniveau sale, poubelle renversée, sac éventré, etc.



Nettoyage de la braderie

Chaque année, la Braderie, événement lillois incontournable, attire un nombre croissant de visiteurs et de vendeurs mais génère aussi de nombreux déchets. Les efforts de la Ville en matière de propreté s'intensifient chaque année pour rendre la ville, rapidement, encore plus propre pendant et après la braderie. Le dimanche 7 septembre à minuit, alors que la ville s'est vidée progressivement, que les cafetiers et restaurateurs épuisés ont rangé leurs terrasses, ce sont 300 hommes du nettoyage qui, de 23 h à 6 h 30 du matin ont lancé leurs camions et leurs machines à l'assaut des montagnes de détrit

en tout genre, qui jonchaient les quelque 100 km de linéaire de vente. Ainsi...

- 300 personnes sont intervenues pour nettoyer la ville ;
- 50 véhicules de nettoyage ont été mobilisés dans la nuit du dimanche au lundi : camions, bennes-tasseuses et grues ;
- 500 tonnes de déchets éliminés en une nuit.

Nouveauté 2008, cette année, pour garder la ville propre, la Ville de Lille a communiqué pour un comportement « éco-bradeux » : dix commandements sur le respect des lieux.

Pour accélérer et faciliter le travail des



PHILIPPE BEELE

nettoyeurs, des bennes à déchets ont aussi été réparties dans toute la ville, ainsi que 8 000 sacs biodégradables distribués par les agents de la Ville aux exposants. ■

À la rencontre des propriétaires de chiens



la verbalisation des propriétaires de chien lorsqu'ils ne ramassent pas les déjections de leur animal – 50 euros – mais aussi communiquer sur les campagnes menées par la LPA, comme les abandons, la stérilisation, l'identification, les adoptions dans les refuges surchargés après cette période estivale. Plus de 250 personnes ont ainsi été informées par les agents propreté de la Ville de Lille et les bénévoles de la LPA en compagnie de chiens adoptables qui sont allés à la rencontre des propriétaires de chiens dans les allées du bois.

Une prochaine opération de même nature aura lieu le dimanche 14 septembre prochain de 15 h à 18 h avec un stand d'information à proximité du Monument aux Pigeons (entrée du Bois). ■

Ily a quelques mois, la Ville de Lille, en partenariat avec la Ligue protectrice des animaux, a mené une opération de sensibilisation canine durant toute une après-midi au Bois de Boulogne. L'objectif était double : informer les citoyens sur la mise en place de



Bilan et chiffres

Depuis le 1^{er} mars 2007, la Ville de Lille a créé au sein du service Propreté une Brigade composée de **10 agents** qui interviennent sur tous les quartiers pour renforcer l'efficacité de la propreté. Leur mission : sensibiliser les contrevenants et verbaliser les récidivistes. Depuis dix-huit mois, leurs actions ont été nombreuses. Bilan...

Plus de **5 331 citoyens** ont été contactés pour résoudre certains dysfonctionnements, comme l'utilisation de sacs non conformes ou la sortie des poubelles hors des jours de collecte.

1 868 lettres d'avertissements ont été envoyées et **906 amendes** dressées aux récidivistes pour dépôts sauvages.

L'amende est de **63 euros** pour dépôt sauvage et **50 euros** pour ne pas ramasser les déjections canines.

Les agents propreté ont également sensibilisé directement **915 commerçants** ne respectant pas les consignes de propreté afin qu'ils souscrivent un contrat spécifique pour la collecte de leurs déchets. ■



Quand la ferme part en balade...



Dans les crèches ou à la ferme, Françoise privilégie le contact des bambins avec les animaux.

Une éducatrice de jeunes enfants rend visite aux bambins des crèches et haltes-garderies de Lille accompagnée de petits animaux qui pépient et caquettent ! Françoise Parmentier, attachée à mi-temps à la ferme Marcel Dhénin, raconte ces rencontres pleines de moments savoureux.

même proportion qu'une vache. Les bambins n'ont aucune notion de la taille tant qu'ils n'ont pas vu « pour de vrai ». « Je demande toujours à l'équipe de la crèche ou de la halte-garderie de préparer ma visite », ajoute Françoise. Notamment par le biais de contes, de chansons, de coloriations ou de collages.



L'éducatrice donne quelques explications aux enfants, sur ce que mangent les animaux ou qui sont leurs parents...

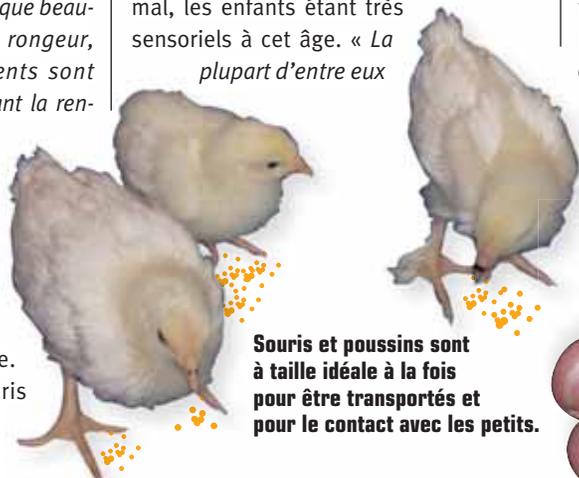
Ils ont vu des canards, des escargots, des souris, des poussins, des lapins et même des phasmes ! Et tout cela sans aller dans la nature ! Grâce à la ferme Marcel Dhénin, c'est la nature qui vient vers les bambins des crèches et haltes-garderies municipales. Françoise Parmentier est éducatrice de jeunes enfants attachée à la ferme à mi-temps sur un poste rémunéré par la CAF. C'est elle qui amène les animaux dans les structures de la petite enfance. « Ces visites permettent une approche de l'animal à une échelle plus proche de l'enfant, précise-t-elle. À la fois dans un petit espace et avec un seul animal. » Pour sa première rencontre, Françoise a eu une préférence... pour la souris ! Sa taille est parfaitement adaptée à celle des bambins. « Les enfants n'ont pas du tout la même attitude de dégoût que beaucoup d'adultes vis-à-vis de ce rongeur, remarque Françoise. Les parents sont d'ailleurs toujours prévenus avant la rencontre de leur enfant avec la souris. » Souris que pas mal de bouts de chou appellent... une vache lorsqu'elle est blanche et noire ! « Ce qu'ils ont l'habitude de voir dans les livres n'est pas toujours bien en rapport avec la réalité », explique l'éducatrice. Ainsi, dans les livres, une souris sera parfois dessinée dans la

Chewing-gum, crevette et vacherie !

Autre animal à remporter un franc succès lors de ses venues : le cochon d'Inde. Il a l'avantage de n'être pas du tout agressif et d'adorer manger ! Ainsi, les enfants peuvent volontiers le nourrir. « À cet âge-là, ils ont une vraie attention d'environ dix minutes pendant lesquelles j'en profite pour leur parler de l'animal en question, en référence à leur vie à eux », raconte Françoise, c'est-à-dire ce qu'il mange, qui sont ses papa et maman ou encore... ses besoins ! Car les petits ont beaucoup de questions sur ce sujet qui permet d'aborder d'autres thèmes, comme l'alimentation.

En dehors de ces quelques explications, l'éducatrice favorise le contact avec l'animal, les enfants étant très sensoriels à cet âge. « La plupart d'entre eux

n'ont généralement pas peur, dit encore Françoise. Mais si la crainte se manifeste, il faut les rassurer, les déculpabiliser, ne surtout pas les forcer et les laisser faire à leur rythme. » Sachant qu'ils finissent quasiment toujours par la surmonter, cette peur. Ces rencontres réservent toujours bien des découvertes et des surprises aux enfants, qui régaleront Françoise et les équipes des structures de leurs bons mots, surtout quand ils sont en visite à la ferme grandeur nature. Après avoir fait la connaissance des différents petits animaux « transportables », ils viennent parfois rencontrer les plus grands sur place. Et là, ils expliquent que « le dindon a un chewing-gum collé sur le nez », que « le coq a une crevette sur la tête », que « le canard plonge sa tête dans l'eau pour se sécher les fesses » ou « que les vaches dorment dans une vacherie » ! ■



Souris et poussins sont à taille idéale à la fois pour être transportés et pour le contact avec les petits.





Le scooter électrique présente de nombreux avantages : pas de bruit, pas de vidange, un « plein » qui ne coûte que 50 centimes aux 100 km.

Économique, écologique et ... électrique !

Tout ce qui roule ici est électrique. New Elec World propose à la vente et à la location des solutions pour se déplacer propre et moins cher.

Martin Vermast et Fabiano Comparto se sont rencontrés alors qu'ils travaillaient sur la même plate-forme téléphonique. « Très vite, on a sympathisé et envisagé de créer notre entreprise ensemble. On voulait que notre projet soit original, apporte un plus à la ville et soit en rapport avec l'environnement », raconte Martin Vermast. Quelques mois plus tard, **New Elec World** voyait le jour : le seul spécialiste des deux-roues électriques dans le Nord - Pas-de-Calais. **Scoters électriques et vélos à assistance électrique (VAE) sont en vente mais aussi en location.** Les scooters électriques de 50 cm³ ont une autonomie de 50 à 90 km, et bientôt de 150 km. Les avantages sont nombreux : le « plein »

se fait sur une prise de courant et ne coûte que 50 centimes aux 100 km, le scooter est silencieux, et pas besoin de vidange. Des voitures électriques seront prochainement disponibles, en 4 places, style transporter ou mini-van, de même que des motocross électriques homologuées route et cross.

Pédaler sans effort

Un large panel de moyens de transport économiques, écologiques et... électriques. Quant aux vélos à assistance électrique, à la différence d'un cyclomoteur, la batterie du vélo n'envoie son énergie au moteur que pour amplifier le mouvement du pédalier. L'assistance est donc discrète et ne dénature pas la fonction première du vélo : il faut toujours pédaler pour avancer mais l'effort est moindre. « Nous proposons aux particuliers, mais aussi aux collectivités et entreprises qui veulent soigner leur image de marque, ces moyens de transport alternatifs. Nos vélos et scooters sont en vente et en location ici au magasin rue Abélard mais également à côté de la gare, chez DLM, un loueur de voitures qui s'est associé avec nous. »

Si à l'origine du projet, les deux compères pensaient s'installer dans le centre-ville, ils ont finalement opté pour le quartier de **Lille-Sud**. « Certes, nous avons deux points de vente. Mais créer à Lille-Sud est pour nous un pari que nous comptons bien relever. Avec le Faubourg des Modes et bientôt l'installation de Décathlon, de la Chambre de métiers du Nord, Lille-Sud est un quartier qui bouge. Alors nous nous sommes dit : "Pourquoi ne pas faire partie de ce renouveau ?". » ■

**New Elec World : 12 rue Abélard
et DLM Tél : 03 20 38 47 24.
www.newelecworld.com**



La batterie se glisse sous la selle du vélo.



Pas de pot d'échappement mais une batterie pour ce scooter électrique.

Mille voix pour Europe XXL

Le samedi 14 mars 2009 sera donné le coup d'envoi d'EUROPE XXL. Une grande fête d'ouverture avec parade, feux d'artifice, chants, DJ's, projections géantes... La fête d'ouverture d'EUROPE XXL transportera le public au cœur de l'Europe centrale et orientale, des pays baltes à Istanbul... **Envie de donner de la voix lors de la fête d'ouverture d'EUROPE XXL ?** Le

projet **Mille Voix** est fait pour vous. Que vous soyez débutant ou plus expérimenté, des ateliers vous accueilleront très prochainement afin de vous former aux chants d'Europe centrale et orientale. Des chefs de chœur animeront ces chorales dans des styles et répertoires variés, en français ou dans les langues originales. ■

■ Infos : +33(0)3 28 52 30 00

Les Bals toujours au goût du jour !



Lancés en 2007, les **Bals à Fives** battent aujourd'hui leur plein. On y vient en curieux, en connaisseurs, en famille, entre amis ou en voisins. Un moment convivial où l'on peut apprendre à danser (des initiations à la danse pour débutants ont lieu à chaque édition), rencontrer des amis, déguster des boissons de qualité,

picorer des mets du monde entier, essayer d'anciens jeux flamands, et découvrir des artistes renommés chaque fois différents ! **Trois dates à retenir** : dimanche 21 septembre de 18h à 22h ; samedi 18 octobre de 20h à minuit ; samedi 15 novembre de 20h à minuit à la Salle des Fêtes de Fives, 91 rue de Lannoy. ■

À l'opéra



Les concerts du mercredi.

De septembre 2008 à juin 2009, l'Opéra de Lille proposera **8 opéras** ou spectacles musicaux (33 représentations), **6 spectacles de danse** (14 représentations), **4 concerts**, **3 escales de lille3000**, **30 concerts du mercredi** et **3 Happy Days**. La saison lyrique s'annonce riche en contrastes et en découvertes. *Les Noces de Figaro* et *La Périchole* donnent le ton d'un programme vif et joyeux en première partie de saison. La deuxième partie, en lien avec lille3000, invite des compositeurs visionnaires d'une nouvelle Europe du XX^e siècle : Kurt Weill qui avec Bertolt Brecht invente l'Amérique depuis Berlin (*Mahagonny*), et Leos Janacek (*La Petite Renarde rusée*). Le maître mot de l'Opéra de Lille reste le même depuis cinq ans : l'ouverture artistique et vers tous les publics. Avec pour la première année, la mise en place d'une série de rendez-vous intitulée l'Opéra en famille. ■

Hommage à Germaine Tillion

Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation – DT 59 rendent hommage à **Germaine Tillion**, décédée le 19 avril 2008 dans sa 101^e année, en accueillant à Lille du 19 septembre au 20 octobre 2008, une exposition intitulée « **Résistance(s)** », consacrée à sa vie et à son œuvre.

Cette exposition, conçue et mise en scène par le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, retrace l'itinéraire et les principaux engagements de Germaine Tillion, une femme d'exception, pétrie d'humanité, qui mit toute sa vie aux services des autres en disant « non » aux fatalités de l'Histoire, pour les aider à résister et à survivre dans les plus tristes moments de l'humanité : l'Occupation, la

Résistance puis la Déportation, la misère et la torture en Algérie, la cause des femmes... ■

Exposition à Lille, Salle du Gymnase, Place Sébastopol.
Du 19 septembre au 20 octobre 2008.
Ouvert tous les jours
sauf le dimanche, 10h-18h.
Accueil groupes (Scolaires, Associations...)
Sur rendez-vous – Tél : 06 73 08 05 21



Des pelotes... à en perdre la tête !

À celles et ceux qui rêvent de fabriquer une écharpe assortie à leur bonnet, il existe des commerces à Lille où l'on vous conseille sur la façon de manier les aiguilles... à tricoter.

Maille à l'envers, maille à l'endroit, de blé ou en jersey, ce ne sont pas les points qui manquent. La folie du tricot contamine rapidement quiconque commence à manier les aiguilles, et des commerces comme **la Lainière de Wazemmes** ne sont pas sans être responsables de cette frénésie ! À deux pas de la place du Marché, **Jocelyne Leysen** conseille ses clientes depuis plus de trente ans. Comme en témoignent la centaine de cartons et de sacs de pelotes posés à même le sol, sa boutique compte plus de 15 000 références : de la laine Courtelle à 1 euro les 50 g, à la pelote cachemire ou alpaga plus luxueuse, du choix à en perdre la tête pour satisfaire les jeunes et les moins jeunes. Toujours plus de couleurs, toujours plus de matières, toujours plus de trésors qui suscitent en quelques secondes de nouvelles envies ! Dans ce **magasin vaste et atypique**, cette commerçante rencontre des « tricoteuses » des quatre coins de la France. « Nous avons des clientes de Paris à



Marseille et nous offrons aussi un service de commande en ligne sur notre site internet. » Une clientèle fidèle et reconnaissante à en croire les murs tapissés de cartes postales ! Ici le tutoiement est de rigueur et le contact chaleureux, à l'image du quartier. « Wazemmes, c'est comme un petit village. Tout le monde se connaît », confie Jocelyne. Accompagnée d'**Anita** et de son fils **Charly**, elle gère l'affluence constante des clientes dans son magasin. « Depuis peu, en plus de nos habituées, nous avons beaucoup d'étudiantes, qui trouvent dans le tricot une manière d'échapper au stress ou un moyen d'arrêter de fumer. Et j'ai aussi quelques clients hommes, stylistes pour la plupart, qui viennent régulièrement s'approvisionner en pelotes ! » Pour l'avenir, Jocelyne est sereine. Même si elle sera présente dans sa boutique en hiver, elle comptera davantage profiter

de son temps libre avec son époux en été. À seulement 23 ans, son fils Charly a choisi de prendre la relève. Après avoir grandi dans le magasin et entrepris des études d'électricien, il a délaissé le fil électrique pour un tout autre genre de fil. Aussi habile avec les aiguilles, il applique déjà la recette qui a fait le succès du magasin. **Et le secret est là**, choix et qualité à un prix défiant toute concurrence, agrémenté de conseils avisés, le tout saupoudré d'une grosse dose de bonne humeur ! C'est sûr, **la magie opère vite** et l'envie de tricoter, ou de réapprendre, ne tarde pas à se faire ressentir... ■

La Lainière de Wazemmes : 7, rue Jules Guesde - Lille. Tél. 03 20 57 09 46
www.lalainieredewazemmes.com
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12 h et de 14 h à 19 h. Ouvert le dimanche matin de 9 h à 12 h - Fermé le lundi.





Pas de chemin de terre et pas besoin de bottes pour se rendre à la « Ferme en Ville ». Sur la place Mendès France se trouve, depuis trois ans déjà, **ce commerce de proximité réservé aux citoyens qui veulent déguster les produits de la campagne**. Tout est parti d'un constat. **Aurélié et Stéphane Brabant** sont issus d'une famille d'agriculteurs de générations en générations, installée à Monchecourt entre Douai et Cambrai. Deux fois par an, une journée portes

Une ferme à Lille

Savez-vous quel goût ont le lait cru, le beurre fermier, les fraises fraîchement cueillies? Pour le découvrir ou retrouver des souvenirs d'enfance, rendez-vous à la « Ferme en Ville ».

ouvertes est organisée à la ferme. « *Devant le succès rencontré et l'intérêt des clients pour les produits de la ferme, nous avons décidé de faire l'inverse, c'est-à-dire de créer un point de vente en plein centre de Lille* », explique Aurélié, responsable de la boutique. Bien sûr, rien n'est cultivé sur place. **Trois fois par semaine, des produits fermiers sont acheminés vers Lille** en provenance de la ferme Brabant mais aussi de 40 autres exploitations agricoles et artisans de la région : légumes et fruits, beurre, lait, crème, yaourts, jambon, soupes « maison », sandwiches fermiers, miel, œufs, volailles, bières, cidres, conserves, confitures, etc.

Les clients y trouvent de nombreux avantages. « *La fraîcheur et le goût, mais aussi des prix plus intéressants puisqu'il s'agit de vente directe du producteur au consommateur* », explique une cliente. Également, de la transparence dans la fabrication des produits puisque le nom du producteur est indiqué sur chacun d'eux, sans oublier les conseils et les réponses d'Aurélié aux nombreuses



questions des clients sur ses produits. « *Les consommateurs veulent savoir ce qu'il y a dans leur assiette et se posent de plus en plus de questions sur ce qu'ils mangent* », remarque-t-elle. « *Les clients savent qu'ici on ne trouve pas tous les légumes durant toute l'année. Ils réapprennent à consommer des légumes de saison, surtout ceux de la région et redécouvrent le goût.* » À noter que chaque mercredi et vendredi à partir de midi, **du lait cru de la traite du jour est livré à la boutique.** ■

Ferme en ville : 15, place Mendès France. Tél : 03 20 55 42 53.
Ouvert de 9 h 30 à 20 h.
Le dimanche de 9 h 30 à 13 h.
Prochaine journée portes ouvertes à la ferme : premier week-end de novembre : Ferme Brabant 60, rue de Masny à Monchecourt. Tél : 03 27 90 20 70.

Qu'est-ce que le lait cru ?

On n'en trouve quasiment plus. Le lait cru est un produit en voie de disparition. Ici, à la « Ferme en Ville », il est disponible au rayon frais en bouteille d'1 litre. Le lait cru est réfrigéré à 4 °C dès la traite terminée puis conditionné sur place et livré à Lille avant midi. Ce lait du troupeau de vaches « Holstein » de la ferme Monchecourt est soumis à des contrôles sanitaires stricts. Il n'est pas standardisé en matière grasse, ce qui en fait un lait onctueux et aromatique. Sa date limite de consommation est de 72 heures. Son exportation est donc compromise. À la différence du lait stérilisé UHT, qui se présente le plus souvent en briques, en vente hors rayon froid. Ce dernier est chauffé à 140-150 °C pendant quelques secondes, puis mis dans son emballage aseptique. Il se conserve 90 jours à température ambiante. La différence entre ces deux laits est donc leur durée de conservation, mais, surtout, une question de goût !





Courir au pays du sourire

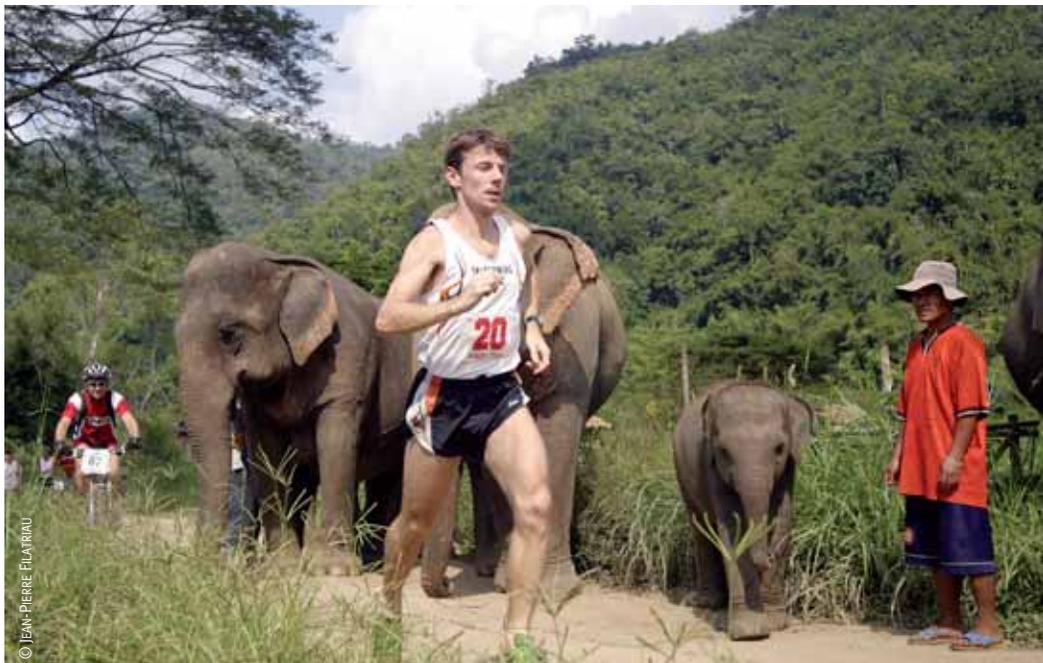
Bernard Bodo organise un raid en Thaïlande. Une « aventure au bout du monde, un voyage au bout de soi-même » qu'il raconte avec passion.

Une centaine de kilomètres en marchant, en courant ou en pédalant dans un décor magnifique de végétation luxuriante et parfumée où se croisent buffles et éléphants... Certes, l'aventure que propose **Bernard Bodo** n'est pas de tout repos mais elle sort des sentiers battus, à la découverte de la vie authentique thaï mais aussi de soi-même, de ses limites et de ses dépassements. « Une belle aventure humaine », résume-t-il.



Bernard Bodo (à gauche sur notre photo) organise depuis seize ans un raid en Thaïlande.

Bernard Bodo est agent à la direction régionale de la SNCF. Son raid thaï, c'est un loisir ! Lui-même a commencé à courir, un peu par hasard voilà une trentaine d'années. Ce qui l'a amené à faire les 100 km une quarantaine de fois. Bernard Bodo est également baroudeur. Il aime les voyages mais loin des circuits organisés et du tourisme de masse. Il part d'abord en Égypte plusieurs fois, puis au Mexique. L'histoire d'amour avec la Thaïlande est née grâce à sa sœur qui



se lie d'amitié avec un Thaïlandais lors d'un séjour dans ce pays d'Asie. Bernard entre en contact avec lui, une idée de raid derrière la tête ! C'était il y a seize ans. Depuis, **chaque année, entre 40 et 50 participants prennent part à l'aventure.** Au programme, une épreuve en cinq étapes, en « run » pour 120 km, en VTT jusqu'à 210 km ou en randonnée sur 80 km. « C'est une épreuve montagnarde, avec des pentes raides et des descentes difficiles sur des pistes souvent cabossées, ravinées par la mousson, et tout ça sous la chaleur, raconte Bernard. Il n'est pas nécessairement être entraîné mais il faut forcément être en

bonne condition physique », poursuit-il. Ce raid a toujours lieu dans le nord du pays, autour de Chiang Maï, mais à chaque fois sur des pistes différentes balisées par une équipe sur place. Des médecins et des kinés suivent également le raid en permanence. Au-delà de la performance sportive, **les participants partagent aussi la vie quotidienne des habitants**, logeant en bivouac dans les villages. « Le voyage même, sur place, est plein de charme, s'enthousiasme Bernard, car, après l'avion, nous prenons le train avec la population locale pour 70 km de paysages magiques et dans une ambiance inhabituelle et étonnante. »

Au fil des éditions, **le Raid thaï est devenu un rendez-vous international** réunissant des sportifs en tous genres, essentiellement français mais aussi italiens, canadiens ou japonais. **Pour l'édition 2009 qui aura lieu du 12 au 22 novembre, il reste quelques places...**

Tous renseignements complémentaires sur www.raidthai.org ou auprès de Bernard Bodo, 06.24.55.39.46. ou bbodo@nordnet.fr





Groupe socialiste Radical, Citoyen et Personnalité

Fortes inquiétudes...

Force est de constater que l'ensemble des Français sont inquiets. Inquiets pour leur quotidien, pour leur avenir et celui de leurs enfants.

Mais comment peut-il en être autrement quand les fins de mois sont de plus en plus difficiles, que tout augmente alors que les salaires stagnent et que les politiques menées jour après jour par le Gouvernement ne leur offrent pas de perspectives enthousiasmantes.

Rien ne semble faire changer ce Gouvernement qui, inflexible, fait la sourde oreille à nos alertes et tourne le dos aux problèmes des Français.

Un pouvoir qui laisse se creuser les inégalités.

Les Français sont en effet plus qu'inquiets car ils ne voient rien évoluer sur la question du pouvoir d'achat, et ce malgré les promesses de Nicolas Sarkozy. Pire, la plupart des mesures ont conduit à l'effondrement du pouvoir d'achat, à l'accroissement sans précédent de notre dette et à l'augmentation des inégalités.

L'emploi précaire se généralise quand ce n'est pas tout simplement le chômage qui repart à la hausse. Tout cela conduit à des situations dramatiques. Malgré un travail, bon nombre de salariés ne peuvent pas trouver de logement ou rencontrent des difficultés pour contracter un prêt.

Face à eux ils trouvent de plus en plus d'obstacles, de barrières qui les limitent au quotidien et dans leurs projets de vie. Dans un pays où le Gouvernement laisse les prix s'envoler, la question du niveau de salaire est cruciale sinon vitale.

Sur ce point, le Gouvernement ne fait rien et s'obstine à ne pas revenir, par exemple, sur le fameux bouclier fiscal qui aura coûté la bagatelle de 15 milliards d'euros !

Cette mesure est un véritable scandale tant elle est injuste et inefficace : sur les 34 millions de foyers fiscaux que comptent notre pays, seuls 15 000 d'entre eux – les plus riches – se sont vus concernés et 6 000 ont été remboursés à hauteur de 45 000 € en moyenne ! Où se situent la justice sociale ? Faut-il préciser en outre que ces allègements fiscaux ont été attribués sans aucune contrepartie en terme de création d'emploi et d'investissement pour favoriser la croissance.

Tout laisse croire que le Gouvernement laisse filer les déficits et s'accommode de cette situation qui sert de justification à la remise en cause des services publics.

Un pouvoir qui instaure le cynisme d'État.

En effet, la plupart de nos grands services publics, auxquels sont attachés les Français, sont aujourd'hui confrontés à de vastes plans de rigueur remettant en cause leur efficacité, leur autonomie (le projet sur l'audiovisuel public), mais surtout leur qualité.

C'est avec un cynisme inouï que le Président nous fait passer ces régressions pour des « réformes » ! Pour nous,

comme pour les Français, la réforme a toujours été synonyme de progrès !

Cette année, les hôpitaux vont cumuler près de 1 milliard d'euros de déficit et vivent dans une véritable asphyxie financière qui aura pour conséquences de réduire le personnel et d'engranger une dégradation de la qualité des soins.

Dans l'éducation, ce sont 11 500 postes qui ont été supprimés cette année et qui précèdent les 13 000 autres suppressions de postes déjà programmées pour la rentrée de 2009. Quelles seront les conditions d'études de nos enfants alors que les effectifs en classe augmentent, que le nombre de professeurs diminue et que l'enseignement de certaines matières est compromis ?

Sarkozy brade tout ! Tout ce qui fonde notre modèle de société et notre pacte républicain se trouve affaibli voire remis en cause ! Après nous avoir fait miroiter pendant sa campagne la « France d'après », il semble que ce Président nous achemine vers la France du pire.

Un pouvoir autoritaire qui impose sans concertation.

L'autoritarisme dont fait preuve le Président n'est plus à démontrer. Sur le plateau d'un journal télévisé, face à des militaires ou à des citoyens, il a démontré sa véritable nature... Et le Gouvernement n'est pas en reste dans sa façon d'agir puisque bon nombre de décisions sont prises en catimini et en l'absence complète de concertation.

Le Gouvernement ne pourra pas se plaindre de l'incompréhension des Français vis-à-vis de sa politique... Mais l'augmentation de 292 % de

son budget communication et publicité prévue en 2009 devrait y remédier... Les caisses ne sont décidément pas vides pour tout le monde !

Récemment, nous avons exprimé notre colère face aux suppressions de nombreux CAE (Contrat d'Accompagnement à l'Emploi) suite à l'application, sans concertation, de nouveaux critères d'accès excluant désormais les jeunes de moins de 26 ans et menaçant la survie de multiples associations.

La liste ne s'arrête pas là, en témoigne la décision inopinée d'instaurer la semaine de quatre jours dans les écoles.

Cette décision s'entoure d'un flou artistique dans sa mise en pratique mais le pire réside dans le fait qu'elle remet en cause ou condamne à moyen terme des initiatives qui fonctionnent, qui font leur preuve sur le terrain et qui vont dans le sens du progrès.

En effet, la réduction du temps scolaire qu'elle entraîne risque d'anéantir l'ambitieux Projet Éducatif Global et tous ces plans d'éveil et de découverte de la musique, de la lecture, des arts visuels ou encore de l'éducation citoyenne que nous avons mis en place à Lille.

Alors qu'il ne fait pas de doute que cette décision est une mesure d'économie de moyens, nous réaffirmons notre priorité pour l'éducation et notre volonté de garantir les meilleures conditions scolaires pour nos enfants.

Les élus du Groupe Socialiste, Radical, Citoyen & Personnalité



Les Verts

Les enfants victimes des décisions de l'État

Nos enfants vont plus longtemps à l'école que les autres petits Européens. Pour la rentrée scolaire 2008, le ministre de l'Éducation nationale a décidé la semaine de quatre jours dans les écoles, décision prise suite au résultat d'un sondage, sans concertation avec les acteurs du terrain. Les Verts s'inquiètent de l'absence de réflexion pédagogique.

Dans les écoles élémentaires de l'enseignement prioritaire, un nouveau dispositif est mis en place. Pour les élèves en difficulté, il y aura deux heures d'accompagnement éducatif réparties sur la semaine, s'ils le désirent et si leurs parents sont d'accord. Ce sera de préférence le soir après l'école.

Deux heures d'activités d'aide aux devoirs, de pratiques sportives, artistiques et culturelles seront mises en place au 1^{er} octobre, quatre jours par semaine dans ces mêmes écoles pour tous les élèves. Les spécialistes des rythmes de l'enfant s'accordent à dire que la journée de classe est trop longue pour un apprentissage efficace. La solution n'était donc pas de supprimer l'école le samedi mais de raccourcir les journées d'apprentissage. Comment un élève ayant des difficultés supportera-t-il une demi-heure ou une heure supplémentaire?

Si les activités éducatives sont à la charge de l'Éducation nationale, les Mairies sont, elles, mises devant le fait accompli: il faut ouvrir les écoles plus tard et éventuellement le samedi

matin pour des activités que les parents voudraient mener avec leurs enfants. Ces ouvertures nécessiteront des moyens humains et donc financiers supplémentaires, moyens non prévus dans le bulletin officiel cadrant cette décision.

Sylvie LEBLANC
Conseillère municipale déléguée au soutien scolaire, à la lutte contre l'illettrisme, à l'alphabétisation
Groupe des élus Verts
171, rue de Paris
59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Groupe communiste

Attention école !

Non contente de priver une majorité des 2-3ans d'école maternelle, la droite au pouvoir invente la semaine de quatre jours.

Priver chaque enfant du temps nécessaire pour apprendre, c'est ne se soucier ni du rythme d'apprentissage ni du jeune et de son avenir.

Les suppressions de postes, l'augmentation des effectifs par classe, la longueur de la journée aggravent les conditions d'études.

Dans nos écoles où les inégalités sociales se ressentent déjà fortement, les moins privilégiés seront les plus touchés.

Après s'en être pris aux demandeurs d'emploi, aux malades, aux étudiants handicapés... le pouvoir a trouvé sa nouvelle cible : les enfants.

Décidément, la logique capitaliste, *toujours moins pour les services publics, toujours plus pour le bouclier fiscal*, ne connaît pas de limites !

Sylviane DELACROIX
Adjointe aux personnes handicapées
Groupe Communiste

Modem

L'intérêt de l'enfant d'abord !

L'impact de la semaine de quatre jours sur les enfants sera très négatif : journées trop longues, deux ruptures (mercredi et week-end) à gérer, réduction des activités périscolaires très utiles aux élèves en difficulté. Les rythmes de l'enfant, ses capacités d'apprentissage et ses rythmes de sommeil seront perturbés comme le confirment tous les spécialistes de chronobiologie.

Les comparaisons européennes montrent qu'en France l'année scolaire est trop courte, et les journées trop longues, avec des enfants fatigués. La vraie réforme aurait dû être là, mais il aurait fallu du courage et privilégier l'intérêt des enfants.

Jacques RICHIR
Adjoint au Maire

Union pour Lille

Offrir toutes les chances de réussite aux petits Lillois...

Dans un pays comme la France

où le budget de l'Éducation nationale a été multiplié par deux en vingt ans, il est faux et malhonnête de dire que l'école souffre d'un manque de moyens, la réforme de l'école est nécessaire et urgente au vu des nombreuses difficultés rencontrées par un grand nombre d'élèves : peut-on se résigner au constat que 15 % des élèves entrent chaque année au collège avec de graves lacunes en lecture, en écriture ou en calcul ? Bien sûr que non...

Trois mesures essentielles ont été prises par le Gouvernement :

D'abord des programmes scolaires axés sur l'essentiel...

Un socle commun de connaissances et de compétences, recentré sur l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul, offrira les bases indispensables à nos enfants.

Ensuite, aider les élèves qui en ont le plus besoin... Deux heures hebdomadaires d'aide personnalisée seront instaurées pour les élèves en difficulté, repérés par les maîtres tout au long de l'année.

L'horaire hebdomadaire des écoliers passe ainsi à 24 heures. Le samedi matin est libéré, permettant à toutes les familles de se retrouver.

Enfin, accompagner chacun vers la réussite... L'accompagnement éducatif (deux heures réparties après la classe sur quatre jours par semaine) est généralisé à l'ensemble des collèges et mis en place dans les écoles de l'éducation prioritaire, en intégrant les dispositifs déjà existants. Les études dirigées, les activités sportives et les activités artistiques resteront la priorité !

Alors à tous les petits Lillois : « Bonne rentrée ! »

Isabelle BAERT
Conseillère Municipale
Groupe UPL

10 OCTOBRE • 2008 | 2009 • 11 JANVIER

Échappées Nordiques

LES MAÎTRES SCANDINAVES & FINLANDAIS EN FRANCE - 1870 / 1914

Palais des Beaux Arts de Lille

Place de la République - 59000 Lille - France
Ouvert : lundi, 14 h - 18 h. Du mercredi au dimanche, 10 h - 18 h
Fermé le 1er novembre, 25 décembre, 1er janvier.

www.pba-lille.fr

Billetterie Réseau Fnac



tel. 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn)

Achen Georg Nicolaj (1860-1921) école danoise - intérieur - Paris, musée d'Orsay © RMN - photo : Jean-Pierre Lagewski

CONVENTION : Claire Masset, PBA, 2008



Avec le soutien du musée d'Orsay

